

MARS 2023

# Revue Suisse

La revue des  
Suisse·ses de l'étranger



**Le sarcophage de la discorde: une momie  
plonge la Suisse dans un débat culturel**

**Un bout de papier en guise de batterie:  
la minuscule invention suisse qui épate les experts**

**Le romanche, la plus petite langue nationale  
de la Suisse, se renouvelle à un rythme express**

PLR  
Les Libéraux-Radicaux  
International

**Pour une Suisse libérale et ouverte sur le monde!**  
Participez aux votations et élections

Inscrivez-vous dans le registre électoral ici

[www.fdp-international.com](http://www.fdp-international.com)



**SWISS  
ONLINE  
SCHOOL**

**Schweizer Schulabschluss  
von jedem Ort der Welt**



Jetzt schnuppern!  
Info und Kontakt unter  
[swissonlineschool.ch](http://swissonlineschool.ch)

**Les services consulaires**  
partout, facilement accessibles  
depuis vos appareils mobiles


 Guichet en ligne DFAE  
 Online-Schalter EDA  
 Sportello online DFAE  
 Online desk FDFA

[www.dfae.admin.ch](http://www.dfae.admin.ch) Santiago du Chili (2023)

# Le 99<sup>e</sup> Congrès des Suisses de l'étranger se déroulera du 18 au 20 août 2023 à Saint-Gall

Découvrez le programme complet et soyez les  
premiers à vous inscrire



**Offre avantageuse pour les plus rapides !**  
[www.swisscommunity.link/congres2023](http://www.swisscommunity.link/congres2023)



Organisation des Suisses  
de l'étranger (OSE)

Nos partenaires :

Suisse Tourisme.



Swiss Travel System.



**4 En profondeur**

Au cœur d'un débat culturel:  
la momie Shepenaset, fille de prêtre

**8 Sélection / Nouvelles****10 Société**

Le diocèse de Coire n'embauchera  
pas de nouvel exorciste

**12 Images**

Des musées suisses offrent un abri  
à des tableaux de galeries ukrainiennes

**14 Reportage**

L'une des meilleures inventions mondiales:  
une minuscule et simplissime batterie de  
papier

**18 Culture**

Le romanche, la plus petite langue  
nationale de la Suisse, se renouvelle  
à toute vitesse

**Actualités de votre région****22 Politique**

La Suisse ne parvient pas suffisamment  
à dissuader les jeunes de fumer

Élections 2023: pour y participer,  
il faut s'inscrire maintenant

**25 Portrait**

Marco Sieber, le futur astronaute suisse

**26 Nouvelles du Palais fédéral**

La «Cinquième Suisse» a désormais sa  
place dans le nouveau passeport suisse

**29 Infos de SwissCommunity**

Nouvelle offre bancaire  
pour les Suisses de l'étranger

**30 Débat**

Photo de couverture: le sarcophage de Shepenaset à la  
bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall. Photo iStock

# Bien que muette, Shepenaset fait du bruit



Une brève question en guise d'introduction: qu'est-ce que la culture? La réponse est loin d'être simple: il existe en effet une multitude impressionnante de définitions de la culture et de la façon dont nous interagissons avec elle.

Car celle-ci n'est pas juste un agrément sympathique. Tentons tout de même une réponse: la culture englobe tout ce qui est créé par l'être humain. Si l'on ajoute à cela la notion d'art, on pourrait dire que l'art et la culture sont l'expression de l'existence humaine. Ils façonnent notre identité, et pas seulement sur le plan individuel. La culture est un fruit collectif, qui offre aux membres de la collectivité une appartenance, une mémoire, des perspectives, c'est-à-dire à la fois un passé et un avenir.

Voler les biens culturels d'autrui, c'est précisément s'attaquer à ces valeurs. Les musées suisses le savent aussi, et ils passent actuellement en revue leurs collections parce que certains d'entre eux possèdent de l'art volé: par exemple, des trésors du royaume africain du Bénin pillé par les puissances coloniales. D'autres pays ont déjà décidé de restituer des œuvres d'art béninoises. En Suisse, le débat à ce sujet a au moins le mérite d'être lancé.

Au début du litige, il n'y a pas toujours un vol. Parfois, il s'agit d'une forme un peu obscure d'«intérêt scientifique». C'est ce que nous apprend Shepenaset, la momie égyptienne qui se trouve dans la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall, allongée dans un sarcophage richement décoré. Notre dossier «En profondeur» se penche sur son cas.

La momie Shepenaset reste muette à ce sujet. Mais elle fait quand même du bruit, car elle plonge la Suisse dans un débat sur les biens culturels: pourquoi ce témoignage de la culture de l'ancienne Égypte a-t-il été tiré de son tombeau au bord du Nil et emporté à Saint-Gall? N'est-ce pas une source de gêne permanente pour tout le monde? Pourquoi ne pas la renvoyer en Égypte?

On ignore encore l'issue de ce débat. Ce qui est passionnant, c'est qu'il se déroule à Saint-Gall, dans un canton qui a lui-même été la victime de vols culturels: au début du XVIIIe siècle, les troupes zurichoises y ont en effet dérobé des biens précieux. Ce qui a déclenché une dispute qui a duré 300 ans entre Saint-Gall et Zurich.

La culture sera aussi le thème à l'honneur du Congrès des Suisses de l'étranger en août 2023. Et le hasard fait bien les choses, puisqu'il aura lieu à Saint-Gall.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

La «Revue Suisse», magazine  
d'information de la «Cinquième Suisse», est éditée par  
l'Organisation des Suisses de l'étranger.



# Shepenaset plonge la Suisse dans un vif débat

Les biens culturels forgent l'identité des peuples. Le vol de ces biens est donc un sujet qui agite la société, surtout dans les pays qui possédaient autrefois des colonies. Mais la Suisse aussi abrite des trésors culturels qui posent problème. Le débat est vif, comme le montre le cas d'une momie à Saint-Gall.

DENISE LACHAT

Elle est couchée dans la somptueuse salle baroque de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall, l'une des plus anciennes bibliothèques historiques du monde: il s'agit de la momie égyptienne de Shepenaset, fille d'un prêtre du VIIe siècle avant J.-C., croit-on aujourd'hui savoir, décédée à un peu plus de 30 ans. Saint-Gall et le cercueil de verre où elle est exposée sont-ils une dernière demeure convenable pour Shepenaset voire, comme l'écrit même la bibliothèque, «le plus beau mausolée qu'on puisse imaginer»? La question suscite actuellement un vif débat. Lorsque le metteur en scène saint-gallois Milo Rau reçoit le prix culturel de sa ville, en novembre 2022, il informe les Saint-Gallois qu'il dépensera les 30 000 francs du prix pour faire rapatrier la momie en Égypte. Il organise une «action artistique» afin de sensibiliser le public à la cause, promenant une fausse momie à travers la ville et vilipendant l'exhibition de la vraie «source de gêne morale permanente». Dans une «déclaration

de Saint-Gall», rédigée avec le concours d'un comité, il dénonce «un pillage, un manque de respect ou du moins de scrupules», indigne selon lui d'une métropole culturelle comme Saint-Gall.

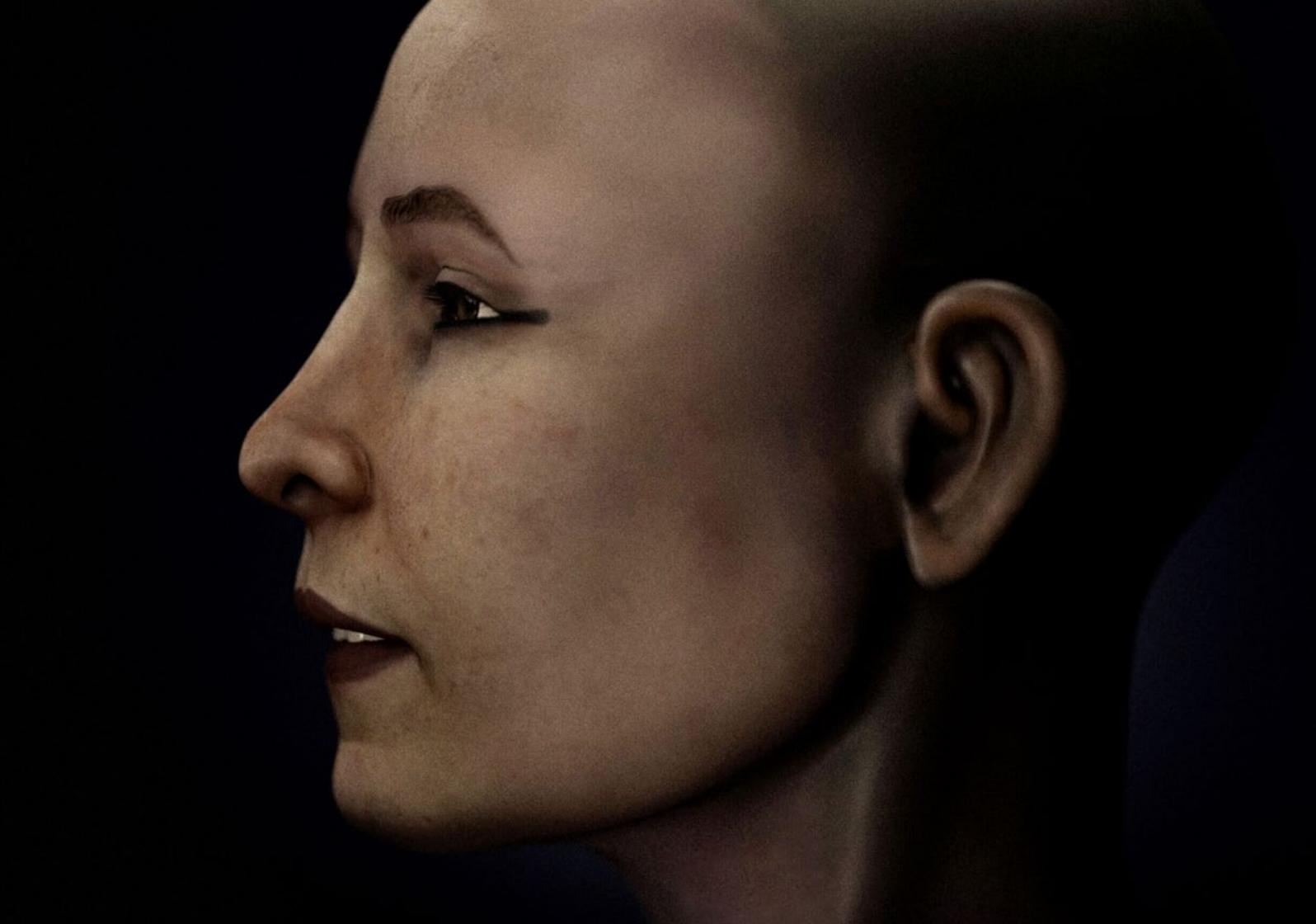
## Autrefois enterrée à Louxor

Que s'est-il passé? Shepenaset était autrefois enterrée en Égypte, sans doute dans la nécropole située non loin de Louxor. A-t-elle été «arrachée à son tombeau par des pilleurs», comme l'écrit le comité? D'après les responsables de la bibliothèque de l'abbaye, ce faits ne peuvent pas être prouvés. Dans un commentaire sur la «déclaration de Saint-Gall», ils notent qu'il n'est pas correct de parler d'un pillage de l'Égypte au XVIIIe siècle et soulignent que, depuis la campagne d'Égypte de Napoléon en 1798, les scientifiques français, anglais et, plus tard, allemands, ont prêté beaucoup d'attention au patrimoine culturel de l'Égypte ancienne, contrairement aux Égyptiens eux-mêmes, qui ont témoi-

gné peu de considération pour ce patrimoine qui est le leur. La bibliothèque illustre cette affirmation par l'exemple du vice-roi égyptien Méhémet Ali, qui, en 1830, avait traité l'une des pyramides de Gizeh aujourd'hui mondialement connues, de «pauvre montagne», et qui voulait construire des canaux en Égypte avec ses «gravats». La destruction de la pyramide fut alors empêchée par le consul français à Alexandrie, indique le commentateur.

## Une question de dignité

Shepenaset est arrivée à Saint-Gall il y a près de 200 ans. C'est un homme d'affaires allemand, Philipp Roux, qui en aurait fait l'acquisition à Alexandrie avec deux cercueils en bois, et qui l'aurait envoyée à l'un de ses amis, l'homme politique Karl Müller-Friedberg, père fondateur du canton de Saint-Gall. Müller-Friedberg a-t-il reçu la momie en cadeau ou l'a-t-il payée à son tour, la question n'a pas été définitivement tranchée. À son arrivée à



Saint-Gall, relatent des savants de l'époque conviés pour l'occasion, Shepenaset fut démaillotée jusqu'aux épaules et, à l'issue d'une cérémonie festive, chaque invité reçut un morceau de tissu de la momie en souvenir. Est-ce là le manque de respect que Milo Rau dénonce? Il y a peu, l'ethnologe allemande Wiebke Ahrndt relatait qu'au XIXe siècle, les démonstrations de démaillotage de momies n'étaient pas rares et ce, non seulement en Europe, mais aussi en Égypte. On ne refait pas le passé, notait-elle. Autrice d'un guide pour la prise en charge des dépouilles humaines dans les musées et les collections, Wiebke Ahrndt est d'avis qu'on peut exposer des momies tant que cela est fait avec dignité et que le pays d'origine n'est pas contre. Les musées égyptiens exhibent eux aussi des momies; jusqu'en 1983, souligne l'ethnologe, leur exportation était même légale. Les responsables de la bibliothèque insistent de leur côté sur le fait que Shepenaset n'est pas jetée en pâture aux curieux. Ils affirment que sa présentation

est conforme aux pratiques muséales usuelles. Même les photos mises à la disposition des médias montrent la momie à distance, le visage de profil.

Ces explications sont-elles suffisantes pour conserver Shepenaset à Saint-Gall? Le conseil catholique du canton de Saint-Gall, un organe de droit ecclésiastique à qui appartiennent tous les objets de la bibliothèque de l'abbaye, semble réagir à la critique de Milo Rau et réviser sa position. Trois

semaines après l'action artistique», la direction du conseil a décidé d'«examiner sérieusement» un possible retour de Shepenaset dans son pays d'origine, et ce en collaboration avec les autorités égyptiennes compétentes.

## Des trésors culturels de la période nazie

Des débats sur la recherche de l'origine de biens artistiques et culturels

Shepenaset, telle qu'elle pourrait avoir été de son vivant: au début de 2022, des experts italiens ont réussi à reconstituer son visage d'après une tomographie de la momie. Photo IMAGO

Le metteur en scène Milo Rau promène une fausse momie à travers Saint-Gall. Sa revendication: faire rapatrier Shepenaset en Égypte.

Photo Keystone





Shepenaset dans son cercueil d'exposition en verre à Saint-Gall. Chaque soir, le personnel prend congé d'elle, recouvre le cercueil d'un drap blanc et referme les portes. Photo Keystone

étrangers, ou «recherche de provenance», la Suisse en connaît, surtout dans le contexte de l'or et de l'art volés pendant la Deuxième Guerre mondiale. En 2002, un groupe d'experts dirigés par Jean-François Bergier a soumis au Conseil fédéral un rapport détaillé montrant que le secteur économique suisse avait étroitement collaboré avec le régime national-socialiste. Des œuvres d'art vendues pendant la période nazie en Allemagne (1933-1945) se sont retrouvées dans des collections publiques et privées. Aujourd'hui, on estime qu'il est nécessaire de savoir s'il s'agit d'art confisqué par les nazis. Cet engagement moral, le Kunstmuseum de Berne –

qui a accepté en 2014 l'héritage du collectionneur d'art Cornelius Gurlitt, contenant des œuvres de cette période – l'a rendu visible dans son exposition.

Le cas Gurlitt a représenté un tournant. Dans son sillage, le Conseil fédéral a décidé d'accorder chaque année 500 000 francs aux musées suisses pour la recherche de la provenance des œuvres. Une somme qui ne permet pas d'aller très loin, souligne Joachim Sieber, président de l'Association suisse de recherche en provenance (ARP), mais qui constitue tout de même un début.

### L'époque coloniale dans le viseur des politiques

Les biens culturels acquis à l'époque coloniale sont un autre «gros morceau» auquel la recherche suisse en provenance doit à présent s'attaquer. Cela peut sembler paradoxal, puisque la Suisse n'a jamais possédé de colonies. Cependant, pour Joachim Sieber, il est évident que «la Suisse a fait et fait partie de l'entreprise (post)coloniale européenne». Et c'est précisément parce qu'elle n'était pas une puissance coloniale, affirme-t-il, que la Suisse et les entreprises suisses ont pu, après l'effondrement des empires coloniaux ou

après 1945, se présenter aux nations nouvellement formées comme un partenaire au-dessus de tout soupçon face aux anciennes colonies. En effet, même dans la politique, les mentalités évoluent. En témoignent, d'après le président de l'ARP, les innombrables débats, motions et interpellations au Parlement fédéral, «même si cela secoue l'identité de la Suisse en tant que pays neutre et remet en question l'image de la nation égalitaire, solidaire et humanitaire qu'elle se fait d'elle-même».

### Un débat d'ampleur mondiale

Le débat sur l'art colonial volé agite nombre de pays européens. Certains d'entre eux expriment des excuses officielles, à l'image des Pays-Bas. D'autres, comme les monarchies belge et britannique, s'en tiennent à des mots de regrets. Et d'autres encore sont déjà passés à l'action. Ainsi, à la fin de 2022, l'Allemagne a commencé à restituer des bronzes au Nigeria. Le royaume du Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, fut attaqué par des troupes coloniales britanniques en 1897, et des milliers d'objets furent dérobés dans le palais du roi puis vendus sur le marché de l'art pour finir dans des collections du monde entier. Au-

## Litige entre Confédérés au sujet de biens culturels

Un globe sensationnel a fait l'objet d'un vol culturel entre Confédérés: en 1712, pendant la guerre du Toggenburg, les Zurichois s'emparèrent du globe terrestre et céleste de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall, haut de 2,3 mètres, et de manuscrits précieux. Si un accord de paix régla la restitution de nombreux biens, les Zurichois conservèrent néanmoins le globe. Près de 300 ans plus tard, il s'en est fallu de peu qu'une bataille juridique intercantonale n'éclate devant le Tribunal fédéral: en 1996, le gouvernement de Saint-Gall pose un ultimatum aux Zurichois pour la restitution du globe. Grâce à la médiation de la Confédération, un bon com-

promis suisse est trouvé. Les Zurichois se voient accorder le droit de conserver l'original au Musée national suisse de Zurich, mais sont tenus d'en fabriquer une copie conforme pour les Saint-Gallois. Lors de la remise de la réplique, en 2009, le Musée national, la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall et la Bibliothèque centrale de Zurich conviennent en outre de mettre au point une version numérique du globe. Depuis décembre 2022, le public a accès à ce globe virtuel ([www.3dglobus.ch](http://www.3dglobus.ch)). Ainsi, Saint-Gall et Zurich semblent avoir définitivement enterré la hache de guerre.

(DLA)



D'après l'Office fédéral de la culture, les biens culturels sont des témoins tangibles de la culture et de l'histoire, ainsi que les supports de l'identité individuelle et collective. **Ils jouent un grand rôle dans la représentation qu'une société a d'elle-même.** De nos jours, la protection du patrimoine culturel compte parmi les tâches importantes de l'État.

aujourd'hui, le Nigeria exige que ses bronzes soient reconnus comme de l'art volé. Un fait est moins connu: les musées suisses aussi possèdent une centaine d'objets qu'on pense originaires du royaume du Bénin. Sous la houlette du musée Rietberg à Zurich et avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, huit musées se sont regroupés au sein de l'«Initiative Bénin Suisse»: l'objectif est de faire la transparence sur les collections par la recherche et le dialogue avec le Nigeria. Le dialogue: voilà un terme clé dans le traitement des biens culturels. En 2017, tandis que le président français annonçait la restitution de biens culturels, Bansoa Sigam, anthropologue et muséologue à Genève, insistait déjà, à la radio romande, sur le fait qu'il fallait nouer des partenariats d'égal à égal entre le nord et le sud. La décolonisation, pour elle, implique «de se pencher sur son histoire avec sincérité et de trouver des solutions». Ainsi naîtra peut-être aussi une dynamique d'écriture commune de l'histoire mondiale», telle que défendue par Bernhard C. Schär. Ce professeur à l'EPF pense qu'étudier et enseigner l'histoire de l'Europe de manière isolée est une erreur. L'histoire, dit-il, est toujours le fruit d'échanges entre les gens.

## La restitution n'est pas la seule solution

D'après des estimations, plus de 90 % des biens culturels africains de l'époque coloniale se trouvent actuellement non en Afrique, mais en Europe et aux États-Unis. Doivent-ils tous être restitués? Joachim Sieber pense que non, et que la restitution n'est pas la seule solution. Ces biens culturels pourraient par exemple être restitués puis rachetés, ou mis à disposition sous la forme de prêts permanents; il serait également possible de signaler le propriétaire d'origine sur les objets dans les musées. Pour le président de l'ARP, il importe qu'une solution soit trouvée à l'issue d'un dialogue et

d'une collaboration avec les sociétés d'où ces objets proviennent. Par conséquent – pour revenir au cas qui nous occupait en début d'article –, il est tout à fait possible que le gouvernement égyptien ne souhaite pas le rapatriement de la momie Shepenaset, mais trouve une autre solution à l'amiable avec le conseil catholique de Saint-Gall. D'ici là, Shepenaset continuera d'attirer près de 150 000 visiteurs par an et d'être saluée tous les soirs par le personnel de la bibliothèque de l'abbaye dans le cadre d'un petit rituel. Lorsque les portes se referment au public, on recouvre le cercueil de verre d'un drap blanc et l'on prononce son nom. Ainsi, on invoque la mémoire de cette fille de prêtre et, selon les croyances égyptiennes, Shepenaset se rapproche de l'éternité.

## La Suisse, elle aussi victime

En matière d'art volé, les pays riches tels que la Suisse peuvent aussi être les victimes. Pendant des siècles, les moines capucins de Fribourg ont veillé sur leur précieuse bibliothèque, mais visiblement pas toujours avec l'attention requise. Ainsi, les frères de l'ordre n'ont pas remarqué que, pendant la Deuxième Guerre mondiale, le «Narrenschiff» (La Nef des fous), un ouvrage du XVe siècle, leur avait été dérobé. Datant des premiers temps de l'imprimerie, ce livre exceptionnel est réapparu en 1945 chez un marchand new-yorkais et s'est retrouvé plus tard, dans le cadre d'une donation, à la Library of Congress de Washington, l'une des plus grandes bibliothèques du monde. En 1975, les capucins sont victimes d'un nouveau larcin: un voleur se faisant passer pour un bibliothécaire du Vatican les déleste d'une vingtaine d'imprimés anciens. Ce n'est qu'au début des années 2000 qu'un collaborateur de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) de Fribourg met à jour deux nouveaux faits jusque-là ignorés: le butin du vol de 1975 a été vendu aux enchères à Munich en 1975 et

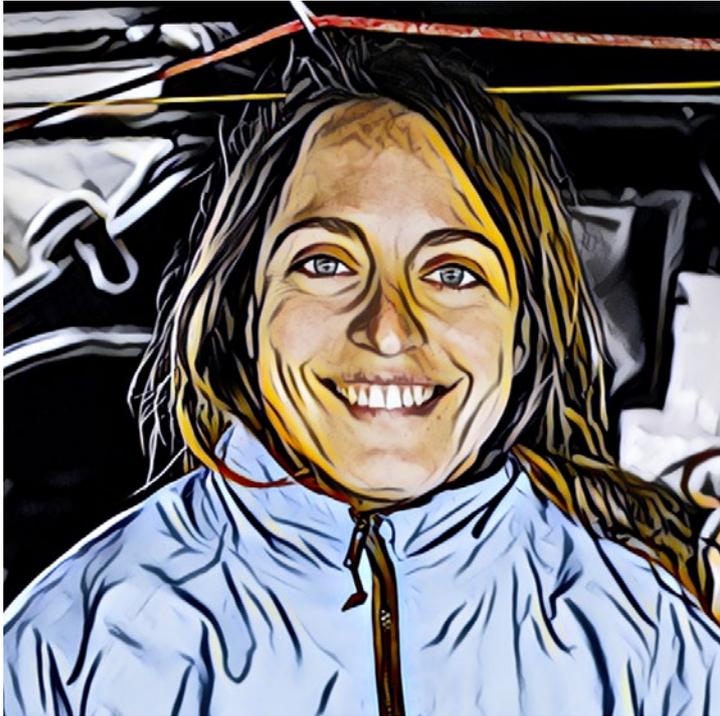


Le «Narrenschiff» de l'humaniste Sebastian Brant, paru en 1494 à Bâle, est une satire morale illustrée dans laquelle des fous représentent les vices humains.

1976, et le «Narrenschiff» se trouve à Washington. Dès lors, la BCU lance des recherches pour récupérer la vingtaine d'imprimés volés. À la fin de 2022, la Library of Congress de Washington restitue le «Narrenschiff» au canton de Fribourg. L'ouvrage est désormais conservé à la BCU et peut être consulté par les chercheurs. (DLA)

Pour en savoir plus (en français et en allemand): [revue.link/nefesdesfous](http://revue.link/nefesdesfous)

## Justine Mettraux



Avec Justine Mettraux, les Suisses découvrent que les femmes peuvent aussi naviguer au plus haut niveau. Agée de 36 ans, la Genevoise participe depuis le 15 janvier à l'Everest de la navigation en équipe: The Ocean Race. Six mois en mer sur un IMOCA, monstre de 60 pieds qui plane sur des foils. Dans cette course autour du monde avec escales, les organisateurs ont imposé la présence d'une femme par équipage de cinq personnes. «Non seulement, Justine Mettraux possède un excellent niveau, mais la présence d'une femme peut apporter une approche plus fine, utile à la navigation», nous explique un connaisseur. Le destin de cette Genevoise, initiée à la navigation sur le Léman, est singulier. Et c'est vrai pour toute sa famille, puisque ses deux sœurs et ses deux frères sont tous des marins de haut niveau ! «Mon père, qui nous a élevés seul, nous a fait confiance dans tout», raconté Justine Mettraux. De la confiance, il en faut pour s'élancer seule sur l'Atlantique. C'est ce qu'a fait Justine en 2013, terminant deuxième de la Mini Transat. Lors de la dernière Route du Rhum, la navigatrice de Versoix a terminé 7ème sur son IMOCA, après avoir tutoyé la tête de la course. Prochaine étape, le Vendée Globe, en 2024. Un tour du monde en solitaire. La Suisse sera régatée à armes égales avec ses concurrents. Car dans une course de ce type, ce n'est pas la masse musculaire des navigateurs qui fait la différence, mais l'expérience de la régatée, de la mer, et la capacité à réparer son bateau. Justine cumule ces atouts. Son défaut ? Une certaine réserve, qui fait qu'elle n'est pas du genre à poser sur une plage avec son copain pour un magazine. En revanche, elle milite pour ouvrir l'accès à la voile aux femmes. STÉPHANE HERZOG

### Coup de frein pour les Verts avant l'automne électoral

Le 12 février 2023, les électeurs zurichois ont élu leur nouveau parlement, et leur vote est toujours considéré comme un signal pour les élections au Conseil national et au Conseil des États de l'automne qui suit. Très souvent, il coïncide avec ce qu'il se passe à l'échelle du pays. Cette année, à Zurich, les partis bourgeois ressortent légèrement renforcés des élections. L'UDC a remporté un siège au parlement cantonal, qui en compte 180. Il s'affirme ainsi comme le parti le plus fort. Le Centre a ravi trois sièges supplémentaires, le PLR aucun. Les Verts ont de leur côté perdu trois sièges. Le PEV et l'AL ont aussi perdu chacun un siège. Cependant, comme les Vert'libéraux et le PS ont remporté chacun un siège, l'«alliance climatique» constituée de partis écologiques et de gauche et du PEV conserve la majorité au parlement. Les élections au Conseil national et au Conseil des États auront lieu le 22 octobre (pour en savoir plus à ce sujet, voir p. 24). (MUL)

### La composition du Conseil fédéral est contestée

Les élections nationales du 22 octobre pourraient raviver le débat sur la composition du Conseil fédéral. Celle-ci est très stable et intègre les partis comptant le plus d'électeurs. Mais cette «formule magique» n'est pas gravée dans le marbre: les Verts et les Vert'libéraux, qui se sont renforcés ces dernières années, sollicitent un siège au gouvernement. Un sondage de l'institut Sotomo montre qu'une nette majorité des votants est favorable à une nouvelle répartition politique des sept sièges du Conseil fédéral. Aujourd'hui, l'UDC, le PLR et le PS en comptent chacun deux, un siège étant occupé par Le Centre. (MUL)

### Guerre en Ukraine: débat sur les munitions suisses

La Suisse ne fournit ni armes, ni munitions aux pays belligérants. En outre, elle interdit aux pays tiers de réexporter des armes et munitions produites en Suisse. L'Allemagne voudrait toutefois pouvoir livrer des munitions suisses à l'Ukraine. Jusqu'ici, la Suisse a refusé de donner son accord. Mais la Commission de la politique de sécurité du Conseil national remet en question l'interdiction de réexportation. En janvier, elle a proposé de l'assouplir, notamment dans les conflits que le Conseil de sécurité ou l'Assemblée générale de l'ONU jugent contraires au droit international. (MUL)

### Nouveau parc naturel régional

Un nouveau parc naturel régional verra le jour dans le val Calanca (GR). Les quatre communes concernées ont approuvé le projet en janvier. Cette petite vallée italo-phonie des Grisons deviendra ainsi le premier parc naturel régional du sud de la Suisse. À l'origine, un nouveau grand parc national aurait dû être créé dans la région, le parc Adula. Mais l'opposition politique a eu raison du projet. Le parc naturel régional qui verra le jour est ce qu'il reste du projet de l'Adula. Les parcs naturels régionaux ne sont pas des réserves naturelles au sens strict, mais ont aussi pour objectif de favoriser le développement économique durable. (MUL)

# Une météo clémente pour traverser un hiver de crise

La crise énergétique en Europe a aussi un impact sur l'approvisionnement en Suisse. Cet hiver, les pénuries redoutées ne se sont pas produites, grâce aux températures clémentes et aux lacs de barrage bien remplis. Mais le danger d'un manque d'électricité perdure.

THEODORA PETER

À l'automne encore, la Suisse se préparait à de rudes mois d'hiver, dans des logements peu chauffés et des villes peu éclairées. Le Conseil fédéral prescrivait à la population d'économiser l'énergie et préparait un plan d'urgence. Dans le pire des cas, la consommation d'électricité aurait été limitée, et des entreprises auraient dû fermer.

En janvier déjà, un tel scénario paraissait improbable, et il ne s'est pas produit jusqu'à la clôture de la rédaction de ce numéro de la «Revue». L'une des raisons en est la météo: la première moitié de l'hiver a été relativement douce dans toute l'Europe. À Noël, le thermomètre a grimpé jusqu'à la température printanière de 15 °C en

Suisse. En plaine, les noisetiers ont fleuri dès la mi-janvier. Il n'a pas fallu beaucoup chauffer les logements, et les réservoirs de gaz européens sont restés plus pleins que prévu.

En outre, les lacs de barrage suisses ont conservé un niveau d'eau supérieure à la moyenne après les pluies abondantes de l'automne. L'énergie hydraulique contribue à la sécurité de l'approvisionnement en Suisse. C'est la raison pour laquelle les responsables des centrales électriques ont conservé une réserve d'eau stratégique dans les lacs de retenue cet hiver. Ainsi, on est assuré de pouvoir produire de l'électricité pour encore au moins 24 jours même au début du printemps.

Malgré l'énergie hydraulique, la Suisse est contrainte d'acheter de

l'électricité à l'étranger pendant le semestre d'hiver, notamment à des centrales nucléaires françaises. Étant donné qu'en automne, la moitié de ces centrales étaient en cours de révision, on craignait des difficultés d'approvisionnement. Cependant, la plupart des centrales françaises ont pu redémarrer à temps.

## Des centrales de réserve en cas d'urgence

Pour pouvoir affronter l'urgence d'une pénurie d'électricité, le Conseil fédéral avait déjà décidé, l'été dernier, de construire une centrale de réserve. L'installation qui a très rapidement vu le jour à Birr (AG) peut être alimentée, au choix, par du gaz, du pétrole ou de l'hydrogène. Les huit turbines mobiles affichent une puissance totale de 250 mégawatts. Elles pourraient fournir de l'électricité à près de 400 000 foyers. Cette centrale électrique temporaire est prête à l'emploi depuis la fin de février et pourra être utilisée au besoin jusqu'en 2026. La centrale thermique de Cornaux (NE) possède une autre réserve pouvant atteindre 36 mégawatts.

Même si l'urgence n'est pas survenue jusqu'ici, les autorités n'ont pas encore levé l'alerte. D'après les experts, l'approvisionnement sera plus compliqué lors de l'hiver 2023/2024. Si l'Europe a encore pu se fournir en gaz russe l'an dernier, ce ne sera plus le cas cette année, la Russie étant visée par des sanctions en raison de la guerre en Ukraine. La recherche de sources d'énergie de substitution est aussi une course contre la montre.

Approuvée à la hâte et construite à toute vitesse: la centrale électrique d'urgence de Birr. Au besoin, elle peut fournir de l'électricité à 400 000 foyers.

Photo: Keystone



La consommation d'énergie actuelle en Suisse: [revue.link/dashboard](https://www.revue.ch/dashboards)

## Le diocèse de Coire biffe le poste d'exorciste

Ces dernières années, le diocèse de Coire avait à son service un exorciste afin de délivrer les fidèles des supposés démons qui les hantaient. L'exorciste est mort, et son poste disparaît avec lui. Le nouvel évêque affirme que pour les âmes tourmentées, il existe des thérapies.

SUSANNE WENGER

Les exorcismes servent à délivrer les gens du Mal et d'une supposée possession démoniaque. En dépit des Lumières, ils existent encore, y compris dans une Suisse toujours plus sécularisée. Au diocèse de Coire, c'était le vicaire épiscopal Christoph Casetti qui les menait à bien. Il est décédé en 2020. Le diocèse a alors renoncé à repourvoir son poste, comme il l'a annoncé à la fin de l'an dernier. L'évêque Joseph Maria Bonnemain a justifié personnellement sa décision dans une émission de la radio suisse. «Nous sommes tous des êtres humains, avec nos forces et nos faiblesses», a-t-il déclaré. Pour les situations difficiles, il existe des «solutions normales, c'est-à-dire médicales, psychologiques et psychothérapeutiques». Selon lui, il est donc inutile d'y rechercher des «causes secrètes».

Le diocèse de Coire, sis dans le chef-lieu du canton des Grisons, fait partie de l'Église catholique romaine, l'une des trois Églises nationales de la Suisse. Âgé de 74 ans, Joseph Bonnemain le dirige depuis deux ans; il a été nommé par le pape François. Avant de se consacrer à la théologie, Joseph Bonnemain a obtenu un diplôme de médecin. En tant que prêtre, il a été aumônier d'hôpital dans le canton de Zurich. À la radio, il a déclaré qu'au cours de toute sa carrière spirituelle, il n'avait jamais rencontré quelqu'un nécessitant un grand exorcisme. Les fidèles à l'âme tourmentée ont besoin, selon lui, «de soutien, de prière, d'offices adaptés, mais pas forcément d'un exorcisme».

### Eau bénite et crucifix

En biffant le poste d'exorciste, le nouvel évêque de Coire a mis fin à un service pour lequel le diocèse était jusque-là connu loin à la ronde. Cer-



Le chanoine Christoph Casetti († 2020), surnommé «le chasseur de démons le plus connu de Suisse», a été le dernier exorciste du diocèse de Coire. Photo Keystone

tains observateurs relient sa décision à la lutte d'influence que se livrent depuis plus de 30 ans conservateurs et forces réformatrices au sein de l'évêché. Deux des prédécesseurs de Bonnemain, les évêques Wolfgang Haas (en exercice de 1988 à 1997) et Vitus Huonder (de 2007 à 2019), étaient extrêmement conservateurs et divisaient l'opinion. Comparé à eux, l'actuel évêque est réputé ouvert et prêt au dialogue. Rome lui aurait confié la mission de combler les fossés existant au sein du diocèse, qui compte

près de 700 000 catholiques et englobe plusieurs cantons ruraux et la métropole de Zurich.

La tradition de l'exorcisme dans l'Église catholique est ancienne. Il existe un petit exorcisme et un grand exorcisme. Le premier est constitué d'une prière, le second obéit à un rituel remontant au XVII<sup>e</sup> siècle. Au cours de celui-ci, l'exorciste enjoint au démon de quitter le corps de la personne considérée comme possédée. Outre la prière, il utilise des instruments comme de l'eau bénite et

des crucifix. En Suisse, on pratique davantage de petits exorcismes que de grands, si tant est qu'on en pratique. Y sont habilités les prêtres nommés par un évêque. Au diocèse de Coire, Christoph Casetti était l'exorciste en chef. Son avis mortuaire indique qu'il remplissait officiellement cette fonction, parmi d'autres, depuis 2014.

## Des voix critiques

Une station de radio allemande a un jour taxé Christoph Casetti de «chasseur de démons le plus connu de Suisse». Lui-même a défendu plusieurs fois publiquement les rituels catholiques face aux voix critiques qui s'élevaient au sein et en dehors de l'Église. Et qui reprochaient au diocèse de Coire d'entretenir par l'exorcisme une vision du monde traditionaliste et autoritaire. Un théologien lucernois déclarait en 2017 à la télévision suisse que le diable avait toujours été l'un des moyens de pression de la «pédagogie noire» de l'Église. Des psychiatres redoutaient que les croyants atteints de maladies psychiques renoncent aux thérapies qui avaient fait leurs preuves.

Christoph Casetti leur opposait qu'un prêtre n'avait le droit d'envisager un exorcisme que lorsque toute maladie était exclue. Il rejetait aussi l'étiquette d'obscurantiste moyenâgeux qu'on lui prêtait. Les exorcismes, disait-il, sont nécessaires à toute époque pour contrer les «puissances diaboliques»: Jésus déjà, soulignait-il, «guérissait et délivrait». L'exorciste de Coire disait recevoir chaque mois des dizaines de demandes de personnes qui se sentaient possédées par un esprit maléfique. Et pas seulement des fidèles du diocèse, mais aussi de nombreux croyants d'Allemagne.



Par sa décision de supprimer le poste d'exorciste, l'évêque de Coire, Joseph M. Bonnemain, se démarque aussi de ses prédécesseurs très conservateurs.

Photo Keystone

## Un spécialiste salue la décision de l'évêque

Pour Georg Schmid, spécialiste en sciences religieuses, l'évêché de Coire était un «haut lieu de l'exorcisme», qui attirait tous les individus à la recherche d'un exorcisme dans l'espace germanophone. Georg Schmid dirige le centre d'information évangélique Relinfo, près de Zurich, qui conseille des personnes de toute orientation religieuse. Relinfo salue la décision de l'évêque de Coire de supprimer le poste d'exorciste officiel: «Quand des gens se sentent accablés par des esprits maléfiques et s'adressent à l'Église, ils sont nettement mieux aidés, d'après notre expérience, par un accompagnement spirituel que par des rituels d'exorcisme.»

Ces dernières années, Relinfo a reçu un nombre croissant de questions sur l'exorcisme ou les «services de délivrance», comme on nomme les activités visant à chasser les esprits maléfiques. D'après Relinfo, cette hausse est en partie due à l'arrivée de migrants issus de pays où la croyance aux esprits est répandue. Cependant, des Églises libres pente-

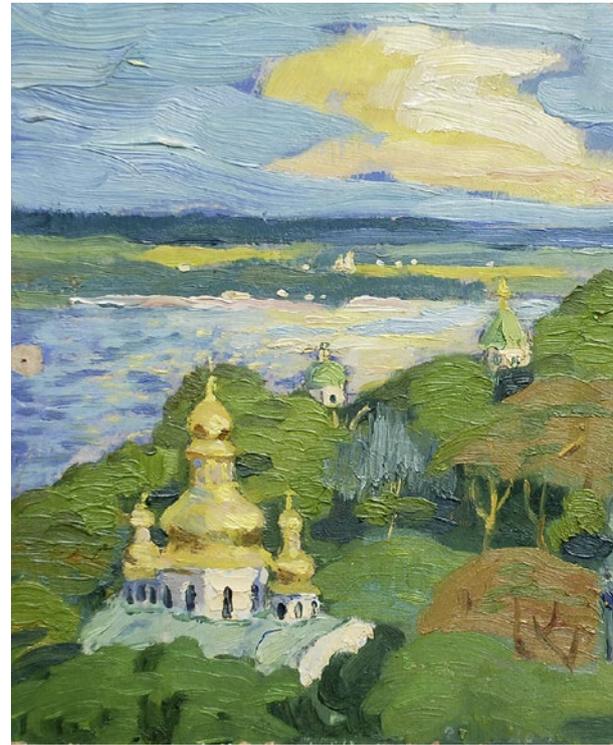
côtistes et charismatiques proposent également des rituels de délivrance en Suisse. Et un officier de l'Armée du Salut du canton de Zurich offre lui aussi de tels services, attirant à lui de nombreux intéressés. Dans plusieurs branches de l'islam, l'exorcisme est connu sous le nom de «ruqya», et il est également pratiqué en Suisse, note Georg Schmid. Qui mentionne, par ailleurs, le boom des offres ésotériques ou néochamaniques pour chasser les esprits du Mal des habitations.

## Pas de monopole

Il n'est pas rare que les gens aient tour à tour recours aux services de différentes personnes, relate Georg Schmid: «Ce type de «parcours» ne plaide pas en faveur de l'efficacité de la pratique exorciste.» Ce qui est certain, c'est qu'en matière d'exorcisme, l'Église catholique n'a pas le monopole en Suisse. Et sous sa forme ancienne, le rituel n'est plus proposé à l'évêché de Coire. Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg ainsi que celui de Bâle proposent en revanche toujours des services de délivrance. En Suisse romande, deux prêtres nommés par l'évêque pratiquent l'exorcisme, et à Bâle, cette charge revient à l'évêque auxiliaire émérite, Martin Gächter. Les deux diocèses insistent sur le fait qu'ils travaillent en étroite collaboration avec des psychiatres. Interviewé par le portail d'actualités «kath.ch», Martin Gächter relate qu'il commence par écouter les personnes tourmentées qui font appel à lui avant d'effectuer pour elles une prière de délivrance. En 30 ans, il n'a pratiqué qu'un seul grand exorcisme. Quinze séances ont été nécessaires pour délivrer une femme de ses démons.



David Bourliouk:  
En ville, hiver. Non daté.  
Huile sur toile.



Kliment Redko:  
La laure des Grottes de Kiev.  
1914. Huile sur toile.



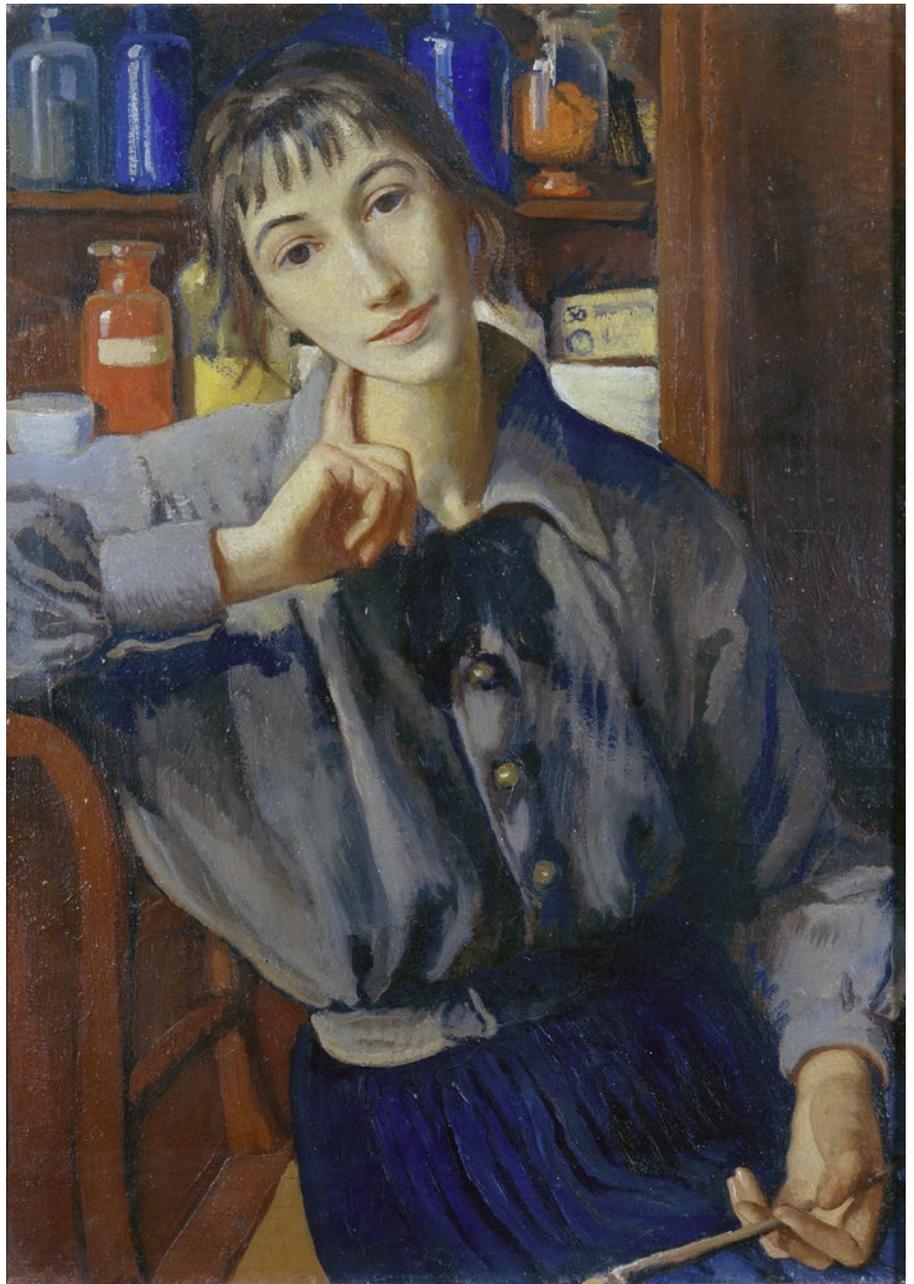
Youli Klever (Julius von Klever):  
Coucher de soleil hivernal. 1885.  
Huile sur toile.

Wilhelm Kotarbinski:  
Près de l'autel. Non daté.  
Huile sur toile.





Zinayida Serebryakova: Auto-  
portrait. 1923-1924.  
Huile sur toile.



## De l'art ukrainien en exil en Suisse

La guerre de la Russie contre l'Ukraine menace aussi le patrimoine culturel. La Galerie nationale de Kiev est l'un des musées d'art les plus anciens et les plus connus du pays. Elle abrite plus de 14 000 œuvres du XIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Étant donné qu'il manque un nombre suffisant d'abris pour protéger ces œuvres, les responsables de la Galerie ont recherché à l'étranger des musées susceptibles d'offrir une protection temporaire à certaines parties de cette précieuse collection. Une centaine de tableaux ont ainsi été provisoirement accueillis en Suisse par les musées d'art de Bâle et de Genève. Les deux institutions exposent chacune une cinquantaine d'œuvres avec un accent thématique différent.

À Bâle, l'exposition intitulée «Born in Ukraine» permet de découvrir des tableaux de différents artistes nés sur sol ukrainien. Elle met aussi en lumière l'histoire particulière de la Galerie nationale de Kiev, qui, pendant l'époque soviétique, était connue comme un

musée d'art russe. Depuis 2014, la Galerie s'est lancée dans une relecture critique de sa propre collection, qui remet en cause le cliché d'un art russe prétendument homogène.

À Genève, le Musée Rath montre quant à lui une partie d'une exposition proposée à Kiev en 2022 à l'occasion du centenaire de la Galerie nationale. Intitulée «Du crépuscule à l'aube», elle permet de découvrir des toiles de peintres ukrainiens consacrées à la lumière particulière des heures nocturnes.

THEODORA PETER

«Born in Ukraine» au Kunstmuseum de Bâle, jusqu'au 30 avril 2023. [www.kunstmuseumbasel.ch](http://www.kunstmuseumbasel.ch)

«Du crépuscule à l'aube» au Musée Rath à Genève, jusqu'au 23 avril 2023. [revue.link/rath](http://revue.link/rath)

# Le petit papier prodigieux du magicien du bois

Comment une minuscule batterie provenant de Suisse s'est fait une place dans la liste des meilleures inventions mondiales.

DÖLF BARBEN

Kézako? On ne peut pas dire que cet objet étrange ait réellement une belle apparence. Cette figurine de papier, enveloppée d'un manteau noir et munie de deux antennes riquiqui, ressemblerait même plutôt à un bricolage d'enfant.

Mais ne vous fiez surtout pas aux apparences! Ce petit bout de papier est une batterie qui a été inventée et développée en Suisse, à l'Empa, le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche. Et cette pile est si extraordinaire qu'en 2022, elle s'est fait une place dans la liste des meilleures inventions mondiales, qui est publiée chaque année.

La liste du magazine américain «Time» compte «200 innovations qui changent nos vies», note le jury. Ces inventions couvrent tous les domaines de l'existence: un arroseur intelligent et un sèche-cheveux innovant en font partie. Tout comme une



Plus haut, plus grand, plus rapide, plus beau? À la recherche des records suisses qui sortent de l'ordinaire. **Aujourd'hui: l'invention de la plus extrême des batteries.**

tête de microscope pour smartphone et le télescope spatial James Webb. Et, au milieu de cela, dans la catégorie «Experimental»: la petite pile suisse en papier, d'allure insignifiante et quelque peu informe.

Il est certain que le jury a été impressionné par le petit accumulateur d'électricité de l'Empa, puisqu'il l'a classé non dans la catégorie des gadgets techniques, où l'on trouve, par exemple, des écouteurs que l'on peut porter en nageant ou un chauffe-biberon de voyage. Il ne l'a pas non plus classé dans la catégorie des objets amusants, tels qu'un jardin d'intérieur pour les débutants ou un ours en peluche qui vous prend dans ses bras.

La batterie en papier est l'une des rares inventions que le jury a qualifiées de «véritable avancée», comme notamment le test respiratoire de détection du coronavirus et la nouvelle fusée de la NASA, l'agence spatiale

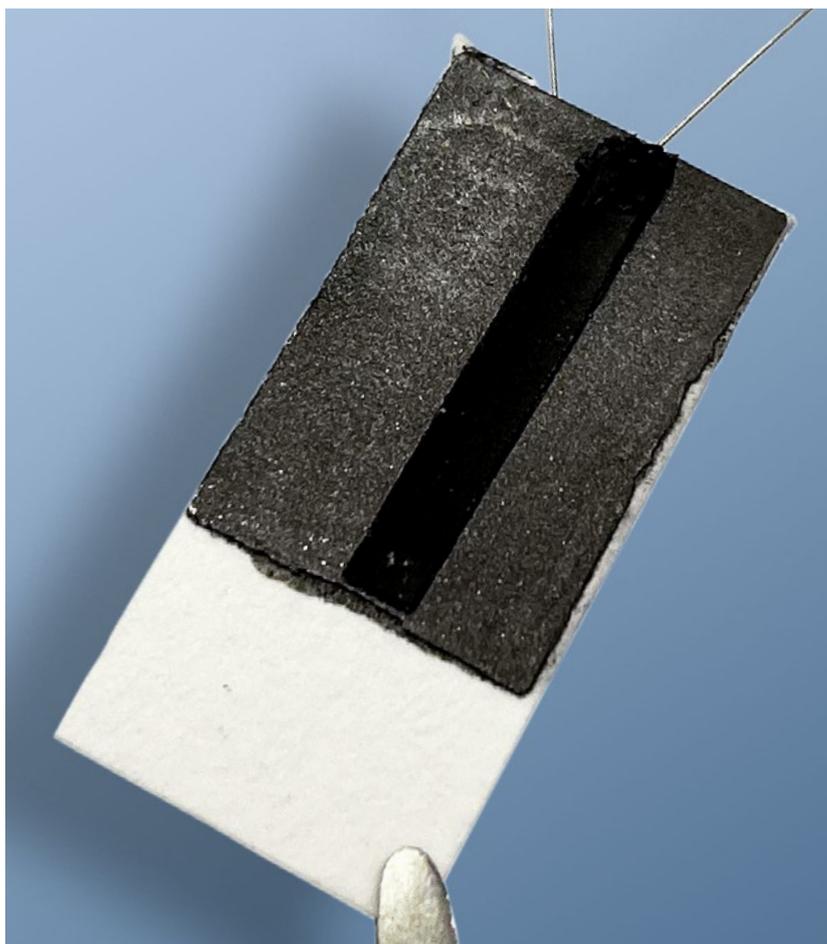
américaine. Un petit bout de papier à côté d'une fusée spatiale? Ce qui fait en réalité la grandeur de la minuscule invention est révélé par la légende qui accompagne la photo de la pile sur le site de «Time»: «Réduire les déchets électroniques». Voilà le nerf de la guerre. Le papier, mais aussi les autres composants de la batterie, sont biodégradables. Cette invention n'est donc pas seulement une «véritable avancée», c'est une véritable avancée écologique.

Elle est signée Gustav Nyström et son équipe. D'origine suédoise, Nyström dirige le département «Cellulose & Wood Materials» de l'Empa depuis 2018. Les matières reines de son laboratoire sont donc la cellulose, paroi cellulaire des végétaux, et le bois, qui sont des matières biologiques durables.

Pendant son doctorat déjà, Gustav Nyström étudiait les matériaux naturels conducteurs. Rapidement, il conçoit «de premières idées» pour fabriquer un accumulateur d'électricité biodégradable. Et à l'Empa, il trouve l'emploi idéal pour ce faire, «car ici, au fond, tout tourne autour du renouvelable et du durable», dit-il. Sur le site web de l'Empa, on trouve un portrait de lui, intitulé «le magicien du bois».

En réalité, il y a belle lurette que l'Empa n'est plus simplement l'«Institut d'essai des matériaux de construction», le nom qu'il portait lors de sa création en 1880. Au cours de ces dernières décennies, c'est devenu un organisme de recherche extrêmement ramifié. La mission clé qu'il s'est fixé est d'effectuer des recherches qui ont une utilité pour l'économie, mais aussi pour la société.

Cet aspect sociétal semble même être prioritaire pour Gustav Nyström. S'il est physicien, son discours ressemble plutôt à celui d'un scientifique environnemental. Il donne volontiers des explications au sujet du fonction-



Au bout de la pincette, un objet qui a l'air d'un bricolage moyennement réussi, mais qui est l'une des meilleures inventions du monde de l'année 2022. Photo Empa

nement de la batterie en papier (voir encadré ci-contre), mais aborde bien vite le «sujet essentiel» à ses yeux, à savoir les applications écologiques possibles et la «préservation de l'environnement». Âgé de 41 ans, il a trois enfants. Par son travail, il déclare vouloir «surtout contribuer à un meilleur avenir».

Cette batterie de papier n'est pas réellement puissante. Mais ce n'est pas nécessaire. Il existe aujourd'hui toute une série d'appareils électroniques jetables nécessitant très peu d'électricité. Il peut s'agir d'appareils de diagnostic médicaux ou d'emballages dits «intelligents»: la batterie peut ainsi être intégrée à un colis,

## Une goutte d'eau comme interrupteur

La batterie de l'Empa est constituée d'une petite bande de papier sur laquelle sont imprimées trois encres différentes. L'encre du recto contient des flocons de graphite et constitue le pôle positif de la batterie. L'encre du verso contient de la poudre de zinc: elle forme le pôle négatif. Une troisième encre spéciale est imprimée sur les deux faces, par-dessus les autres encres. Toute la bande de papier contient quant à elle du sel. La manière dont la batterie s'allume constitue le clou du spectacle: il suffit pour cela d'une goutte d'eau. Dès que le papier s'humidifie, le sel se dissout. Et l'électricité se propage. Tant que le papier reste sec, il conserve sa charge. Ce mode d'allumage à base d'eau a toutefois un inconvénient: la batterie ne fonctionne que tant que le papier est humide; lors d'un essai, un petit réveil a par exemple fonctionné pendant près d'une heure. Mais d'autres déclencheurs sont envisageables, tels que la pression, la chaleur ou un champ électromagnétique externe. (DB)



pour assurer un suivi de l'envoi, ou dans le cas de marchandises sensibles comme des vaccins, pour surveiller la température pendant l'acheminement.

L'un des autres domaines d'application possibles est, selon Gustav Nyström, les «technologies portables». Il s'agit de capteurs portés à même le corps et enregistrant la fréquence cardiaque ou le taux de glycémie. Et les batteries de papier seraient idéales aussi pour les appareils de mesure utilisés en extérieur, dans la nature. Si, pour une raison ou une autre, elles ne peuvent être récupérées, cela ne pose aucun problème, car elles se désagrègent au fil du temps.

À présent, la batterie de papier décollera-t-elle comme une fusée sur le plan commercial? Certaines entre-

Gustav Nyström cherche et trouve, mais le «sujet essentiel», à ses yeux, reste la «préservation de l'environnement».

Photo Empa

Compostage réussi: après deux mois dans la terre, le condensateur lui aussi fabriqué par l'Empa s'est désagrégé. Seules quelques particules de carbone subsistent. La nouvelle batterie de papier se comporte exactement de la même manière.

Photo Gian Vaitl / Empa

prises ont déjà signalé leur intérêt, indique Gustav Nyström. Mais il ignore encore si cela va donner quelque chose. Ce qui est certain, en revanche, c'est que lui et son équipe poursuivront leurs recherches. Ils ont déjà bien avancé sur un supercondensateur biodégradable à base de papier. Une autre idée va dans le sens d'un écran, c'est-à-dire d'un panneau d'affichage. «Des chemins passionnants s'ouvrent devant nous», s'enthousiasme Gustav Nyström.

Une dernière question pour l'inventeur du prodigieux petit papier: par quelles autres inventions de la liste du magazine «Time» a-t-il été emballé? La réponse est révélatrice: Gustav Nyström ne cite ni la voiture caméléon qui peut changer de couleur, ni l'intelligence artificielle qui peint des tableaux. Les inventions qu'il trouve «particulièrement intéressantes» sont liées au développement durable, par exemple les appareils et les méthodes permettant d'éliminer le CO<sub>2</sub> de l'atmosphère.

Vidéo (en anglais) : [revue.link/empa](http://revue.link/empa)





**Suisse.**  
en train, car et bateau.

# Profitez plus, payez moins.

Gagnez des  
**JOURS  
GRATUITS**  
15.04. – 14.05.23

**Swiss Travel Pass** : Réalisez votre achat entre le 15 avril et le 14 mai 2023 et bénéficiez d'un ou deux jours de voyage supplémentaires gratuits. Cela vous laissera plus de temps pour découvrir les plus beaux endroits de la Suisse avec le Grand Train Tour of Switzerland.

[MySwitzerland.com/swisstravelpass](https://www.myswitzerland.com/swisstravelpass)

La «Revue Suisse», le magazine des Suisses-ses de l'étranger, paraît pour la 48<sup>e</sup> année six fois par an en français, allemand, anglais et espagnol, en 13 éditions régionales, avec un tirage total de 431000 exemplaires, dont 253000 électroniques.

Les nouvelles régionales de la «Revue Suisse» paraissent quatre fois par an.

La responsabilité du contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction ni celle de l'organisation éditrice.

Tous les personnes enregistrées auprès d'une représentation suisse reçoivent le magazine gratuitement. Les personnes non inscrites auprès d'une représentation suisse en tant que Suisses-ses de l'étranger peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.–/étranger, CHF 50.–).

ÉDITION EN LIGNE  
www.revue.ch

DIRECTION ÉDITORIALE  
Marc Lettau, rédacteur en chef (MUL)  
Stéphane Herzog (SH)  
Theodora Peter (TP)  
Susanne Wenger (SWE)  
Paolo Bezzola (PB, représentant DFAE)

PAGES D'INFORMATIONS OFFICIELLES  
DU DFAE  
La responsabilité éditoriale de la rubrique «Nouvelles du Palais fédéral» est assumée par la Direction Consulaire, Innovation et-Partenariats, Effingerstrasse 27, 3003 Berne, Suisse.  
kdiip@eda.admin.ch | www.eda.admin.eda

ASSISTANTE DE RÉDACTION  
Sandra Krebs (KS)

TRADUCTION  
SwissGlobal Language Services AG,  
Baden

DESIGN  
Joseph Haas, Zürich

IMPRESSION  
Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

ÉDITRICE  
La «Revue Suisse» est éditée par l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE). Adresse postale de l'édition, de la rédaction et du sponsoring: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3006 Berne.  
revue@swisscommunity.org  
Tél. +41 31 356 61 10  
Coordonnées bancaires:  
CH97 0079 0016 1294 4609 8 /KBBECH22

CLÔTURE DE RÉDACTION DE CETTE ÉDITION  
1<sup>er</sup> février 2023

CHANGEMENT D'ADRESSE  
Veuillez communiquer tout changement à votre ambassade ou à votre consulat. La rédaction n'a pas accès à vos données administratives.



## Tout ce qui tourne en rond



# 3000

Plus de 3000 ronds-points servent à ce que la circulation tourne rond en Suisse. Mais les objets qui trônent souvent en leur centre posent question: il s'agit souvent d'œuvres d'art d'un goût douteux. À tel point que certains s'amuse à recenser les plus laides. Mais il y a de l'espoir! De nombreux ronds-points d'un certain âge sont actuellement démantelés. Et avec eux, leurs œuvres d'art... particulières.

# 127

Les Suisses s'enorgueillissent de recycler beaucoup de choses. Mais si l'on recycle beaucoup, c'est peut-être aussi qu'on consomme beaucoup? Selon l'organisation de protection des mers OceanCare, la Suisse traverse en tout cas une «crise du plastique»: la consommation de plastique annuelle par personne s'élève à 127 kg. Il s'agit du record européen. Et sur ce volume, 95 kg ne sont pas recyclés.

# 90'000'000'000

Les déchets en plastique sont un sale héritage. Mais l'héritage au sens classique du terme n'a pas d'impact direct sur les déchets: 90 milliards de francs sont transmis chaque année en Suisse d'une génération à la suivante (2020). Cette somme est colossale. Actuellement, un franc sur deux en Suisse n'est pas gagné, mais hérité. Seulement, bon nombre de Suisses n'héritent de rien du tout.



# 450'000'000'000

La Suisse possède d'autres fortunes géantes bien dissimulées: toutes les conduites souterraines acheminant l'eau, les eaux usées, l'électricité, le gaz et la chaleur auraient, d'après des estimations récentes, une valeur de 450 milliards de francs. Les autorités entendent à présent mieux surveiller ce «trésor souterrain» en établissant une liste nationale des conduites.

# 55

Tout ou presque se mesure et se quantifie, même l'espoir. Avec son «Baromètre suisse de l'espoir», l'Université de Saint-Gall mesure l'espoir des Suisses. La dernière découverte (2022): plus de 55 % des Suisses se disent satisfaits et pleins d'espoir en ce qui concerne au moins leur vie personnelle. Et cet espoir grandit avec l'âge: les moins optimistes face à l'avenir sont les personnes de 18 à 29 ans.

# L'express da linguas. L'express linguistique.

Les langues évoluent et s'enrichissent sans cesse de nouveaux mots. Le rhéto-romanche, «petite langue» comptant peu de locuteurs, se renouvelle particulièrement vite, parfois même du jour au lendemain.

JÜRIG STEINER

Comment le lexique d'une «petite langue», parlée par un nombre relativement restreint de personnes, reste-t-il actuel? Cette langue peut-elle se renouveler assez vite? «Certainement, affirme le linguiste Daniel Telli, mais il faut l'aider.» L'homme sait de quoi il parle: il est responsable des questions linguistiques à la Lia Rumantscha, l'organisation de promotion de la langue et de la culture romanches, située à Coire.

Le rhéto-romanche, ou romanche, qui compte plusieurs idiomes (variantes régionales) et dialectes, est une «petite langue». D'après l'Office fédéral de la statistique, le romanche est, de façon stable, la langue principale de près de 40 000 locuteurs, et 60 000 personnes le parlent. «Mais il serait faux de croire qu'une langue est moins performante parce qu'elle n'est parlée que par un petit nombre de personnes», relève Daniel Telli. Tout comme l'allemand, le français ou l'anglais, le romanche couvre tous les domaines de la vie humaine, de la sphère intime aux grands sujets sociétaux, politiques, économiques et scientifiques.

Maison (chasa), fenêtre (fanestra), porte de bois (isch da lain), encorbellement (balcun tort): cette sublime façade grisonne est facile à décrire avec des mots. Le grand défi, pour le romanche, ce sont les termes modernes abstraits.  
Photo Keystone

Si ce n'était pas le cas, le romanche ne survivrait probablement pas.

L'un des critères importants de la pérennité d'une langue est sa capacité à se renouveler. Comment crée-t-on de nouveaux mots pour refléter une réalité qui évolue de façon autonome? En allemand, qui est la langue maternelle de plus de 100 millions de personnes, de grandes instances sont chargées de cette mission. Par exemple le Duden, ouvrage de référence en orthographe. Dans sa dernière édition, parue en 2020, 3000 mots ont été ajoutés aux quelque 145 000 termes existants.

À Mannheim, l'Institut scientifique Leibniz pour la langue allemande gère un système d'information lexical en ligne, avec un dictionnaire des nouveaux mots, les néologismes. Au cours de ces dix dernières années, plus de 2000 nouveaux mots ou nouveaux sens de termes existants y ont fait leur entrée. En outre, l'institut analyse actuellement quelques centaines de nouveaux mots apparus avant de les intégrer ou non au lexique allemand officiel. Et cela se passe d'une manière comparable dans d'autres grandes langues.

## Le grand dictionnaire

À Coire, la Lia Rumantscha procède quant à elle de manière assez pragmatique et rapide. L'instrument central de mise à jour du lexique romanche est le «Pledari Grond», en français: le grand dictionnaire. Il s'agit d'un dictionnaire en ligne en rumantsch grischun, le romanche écrit



«Crear plets en rumantsch n'è betg in'activitad academica lunsch davent da la realitad. Igl è impurtant che nossas utilisadras e noss utilisaders possian sa participar directamain al Pledari Grond e gidar uschia ad actualisar la lingua. Quai rinforza il sentiment che la lingua appartegna a tuttas e tuts che la dovran.

Il rumantsch na duai betg daventar ina lingua artificziala, mabain sto restar francà en il mintgadi modern che sa mida cuntinuadamain.»

Vous avez tout compris? Si ce n'est pas le cas, et que vous avez encore des lacunes en romanche, vous trouverez la traduction exacte de cet exemple de texte à la page 31.

standard, ainsi qu'en cinq idiomes. En rumantsch grischun, le «Pledari Grond» compte actuellement près de 250 000 termes et constitue donc une base lexicale riche par rapport au Duden, par exemple.

L'équipe de rédaction de Daniel Telli ajoute de nouveaux termes à ce glossaire dynamique presque tous les jours, souvent en suivant les suggestions du public. Sur le site web du «Pledari Grond», on peut saisir en allemand les mots romanches qui ne se trouvent pas dans le dictionnaire et, le cas échéant, en proposer une traduction. Le membre de la rédaction de service ce jour-là traite immédiatement la demande, relate Daniel Telli: «Les personnes qui travaillent chez nous doivent être prêtes à faire face à des défis surprenants.»

## Du grenier à blé à l'ordinateur

Les personnes qui consultent le «Pledari Grond», et qui demandent conseil lorsqu'elles ne trouvent pas un terme, sont très souvent des journalistes des médias romancho-phones. «La plupart du temps, elles ont besoin d'une solution à la clôture de la rédaction, quelques heures plus tard, indique Daniel Telli, et nous parvenons généralement à la leur fournir».

Comme les écoles, les médias sont des capteurs essentiels du renouvellement de la langue, parce qu'ils doivent trouver des expressions compréhensibles pour décrire de nouveaux faits. La crise du coronavirus (crisa da corona) a laissé une trace importante sur le lexique romanche, de l'infection post-vaccinale (infecziun postvaccinala) au certificat obligatoire (obligatori da certificat).

Malgré la pression du temps, l'équipe de rédaction du «Pledari Grond» tente de trouver des termes aussi originaux et logiques que possible. Le mot «arcun» constitue un exemple parlant de ces efforts, note Daniel Telli. Traditionnellement utilisé en romanche pour désigner «un

grenier» ou un «coffre à blé», il désigne désormais aussi la «mémoire d'un ordinateur», le verbe «arcunar» signifiant quant à lui «sauvegarder un fichier».

## Complexité de l'écriture genrée

Pour Daniel Telli, créer des mots n'est pas une activité abstraite ou académique. «Il est important que les utilisateurs puissent participer directement au renouvellement de la langue, dit-il, car cela renforce le sentiment qu'elle appartient à toutes les personnes qui l'utilisent.» Le romanche ne doit pas devenir une langue artificielle nostalgique, mais rester ancré dans la vie quotidienne moderne, qui évolue rapidement. À cet égard, l'agilité du «Pledari Grond» constitue un élément essentiel.

Tout comme sa position pragmatique. Lorsque c'est nécessaire, l'équipe de rédaction n'hésite pas à intégrer des expressions anglaises au romanche, comme googlier (googlar) et chatter (scriver en il chat).

Les choses deviennent un peu plus complexes lorsqu'il s'agit de genrer la langue (gendrar). L'utilisation de l'astérisque serait bien plus souvent nécessaire qu'en allemand, par exemple, parce qu'en romanche les articles prennent aussi la désignation du genre au pluriel (ils\*las). C'est la raison pour laquelle les institutions de la culture linguistique romanche limitent pour l'instant l'utilisation des signes spéciaux de l'écriture inclusive aux textes qui s'adressent à un public sensible à cette diversité.

Lien: [pledarigrond.ch](http://pledarigrond.ch)

## Le romanche

Le romanche est la quatrième langue nationale officielle depuis la révision de la Constitution fédérale de 1938.

Il possède cinq variantes régionales, aussi appelées idiomes (le puter en Haute-Engadine; le vallader en Basse-Engadine et dans le val Müstair; le sursilvan dans l'Oberland grison; le sutsilvan principalement à Schams; le surmiran dans l'Oberhalbstein et certaines parties de la vallée de l'Albula), ainsi que de nombreux dialectes locaux. Le rumantsch grischun est quant à lui une langue écrite unifiée, essentiellement fondée sur trois idiomes, le sursilvan, le surmiran et le vallader. Les supports didactiques sont publiés en rumantsch grischun et dans tous les idiomes, car tant le rumantsch grischun que les idiomes sont des langues d'alphabétisation et d'enseignement. Le «Pledari Grond» propose aussi des lexiques en surmiran, en sutsilvan, en sursilvan, en puter et en vallader. Aucun romancho-phon en Suisse ne parle exclusivement le romanche. Tous parlent au moins aussi l'allemand.

(JS)



Daniel Telli et son équipe de rédaction ajoutent de nouveaux termes au Pledari Grond, le dictionnaire romanche, presque tous les jours.  
Photo DR

## Des romans de gare qui n'en sont pas

Avec le recul, on constate que les romans de Franz Hohler «Es klopft», «Gleis 4» et «Das Päckchen» forment une œuvre complète, dont le pivot thématique est la gare.

CHARLES LINSMAYER

Pendant plusieurs dizaines d'années, Franz Hohler a promené son violoncelle sur les scènes des cabarets, montrant à son public qu'il était possible d'allier avec brio littérature, critique sociale, humour et musique dans un one-man-show captivant. Il reprend la route en 2023, mais pour d'autres types de spectacles: cette fois, c'est l'écrivain qui invite son public à une «promenade à travers toute son œuvre» à l'occasion de son 80e anniversaire. Pour un peu, on oublierait quel fabuleux romancier est aussi l'auteur des «Wegwerfgeschichten» [Histoires à usage unique, non traduit], de l'énigmatique récit «Die Rückeroberung» [La reconquête, non traduit] ou de l'inusable «Totemügerli» [non traduit]. Mais une publication récente vient nous le rappeler, pour notre plus grand plaisir: il s'agit de l'édition complète des romans parus entre 2007 et 2017, rassemblés dans un ouvrage de 640 pages intitulé «Die Bahnhofsromane» [Les romans de gare, non traduit].

### Empoigner des histoires au hasard

Les trois romans «Es klopft» [Ça toque, non traduit], «Gleis 4» [Voie 4, non traduit] et «Das Päckchen» [Le petit paquet, non traduit] soutiennent d'une part, avec leurs histoires surprenantes et souvent presque incroyables, la thèse exprimée par Franz Hohler en 2008 dans un recueil de nouvelles, selon laquelle «aucune chose n'est si improbable qu'elle ne puisse se produire»; d'autre part, ils reflètent la capacité de l'écrivain à empoigner des histoires par n'importe quel bout, comme au hasard, et à les entrelacer dans un récit convaincant. Dans ces trois romans, ce bout est cependant la gare: tantôt celle de Bâle, tantôt celle de Zurich, tantôt celle de Berne, une gare comme une scène qui relie ces trois livres en

étant rien d'autre qu'un lieu de passage fortuit pour les voyageurs.

### Un œil dans les coulisses

Dans le roman «Es klopft» (2007), une inconnue toque à la vitre d'un train qui part de la gare de Bâle et dans lequel a pris place l'oto-rhino-laryngologiste Manuel Ritter, qui rentre à Zurich après un congrès. Il ne saisit pas ce que veut cette femme, mais quelques jours plus tard, elle surgit dans son cabinet et le pousse à lui faire un enfant. L'incroyable imbroglio qui naît de ce curieux incident ne se résume cependant pas à une intrigue policière palpitante, mais

permet aux lecteurs, de manière émouvante, de jeter un œil dans les coulisses de la vie d'une riche famille bourgeoise de la Goldküste, rive droite «dorée» du lac de Zurich.

Le roman «Gleis 4» (2013) commence ainsi: Isabelle, soignante pour personnes âgées, assiste par hasard au brusque décès d'un passant qu'elle ne connaît pas à la gare d'Oerlikon. Et, grâce à l'introduction d'une histoire policière captivante dont les ramifications s'étendent jusqu'au Canada, le récit s'avère être une réflexion poignante sur le thème des enfants placés de force, mais aussi sur la question de la discrimination des personnes d'origine afro-européenne.

### La foi en l'écriture

Enfin, «Das Päckchen» (2017) débute par un appel étrange dans une cabine téléphonique de Berne à propos d'un mystérieux manuscrit médiéval, et entraîne ensuite le lecteur, par de savants méandres, non seulement dans le domaine de l'alpinisme, mais aussi en plein Moyen Âge; là, parmi les moines, les scribes et les copistes d'un monastère et parmi les clercs itinérants et les nonnes se noue une tendre histoire d'amour, l'une des plus belles que Franz Hohler ait jamais écrites. Et, par-dessus tout, ce texte parle de l'amour du livre, ce bien culturel unique et irremplaçable, et de la foi en l'écriture comme une possibilité infinie et inépuisable de création et d'invention, avec laquelle ni le cinéma, ni la vidéo, ni les jeux vidéo ne peuvent rivaliser. Une foi dont Franz Hohler, qui est l'un des écrivains les plus talentueux et appréciés de Suisse, n'a cessé de témoigner toute sa vie durant dans son œuvre aux multiples facettes.

«Mon récit sur ce manuscrit médiéval parle du respect du passé. C'est un sujet qui m'a toujours passionné. Un grand nombre d'événements actuels ont un lien avec des histoires qui se sont produites par le passé, et que nul d'entre nous n'a vécues. (...) Dans mon livre, un compte très ancien est réglé. Probablement comptons-nous tous un peu trop sur nos vies bien organisées, informatisées et planifiées.»

Franz Hohler en 2017, dans une interview consacrée au roman «Das Päckchen»

BIBLIOGRAPHIE: Franz Hohler; «Die Bahnhofsromane», btb-Taschenbuch, ISBN 978-2-442-77299-5, Frankfurt 2022



Franz Hohler

## La liberté comme un «ego trip»



CAROLIN AMLINGER,  
OLIVER NACHTWEY  
«Gekränkte Freiheit.  
Aspekte des libertären  
Autoritarismus»  
(non traduit),  
Suhrkamp Verlag, 2022.  
480 pages, CHF 42.90,  
ebook CHF 30.-

«médiats dominants», à la science établie et aux élites qui, à leurs yeux, veulent tromper les gens, mettant les autorités et les multinationales dans le même sac. Certains affirment qu'ils ont «ouvert les yeux».

Que se passe-t-il actuellement dans la société? La sociologue en littérature Carolin Amlinger et le sociologue Oliver Nachtwey, tous deux enseignants à l'Université de Bâle, ont commencé à explorer cette question pendant la pandémie. Pour leur ouvrage «Gekränkte Freiheit» [Liberté bafouée], paru en 2022, ils ont interrogé plus de 1000 «Querdenker» en Allemagne et en Suisse, observé les manifestations liées au coronavirus et fouillé les réseaux sociaux. Dans leurs conclusions, ils décrivent un tout nouveau type de protestation: l'autoritarisme libertaire.

Les «Querdenker» ne recherchent pas des figures de leader. «Beaucoup ont des positions plutôt anti-autoritaires dans leur vie», écrivent les auteurs. Mais ce qui bascule dans l'autoritarisme, c'est la liberté individuelle, que ces «électrons libres» voient comme un absolu et défendent de manière radicale, voire agressive et intolérante. Tranchant avec les combats pour la liberté tels qu'on les connaissait jusqu'ici, les «Querdenker» ne considèrent pas la liberté comme une condition sociale partagée. Pour eux, elle est un acquis personnel, indépendant de tout lien social.

La liberté comme un «ego trip», donc, alimentée par un sentiment postmoderne d'impuissance, comme Amlinger et Nachtwey l'analysent. L'individu postmoderne est, d'après eux, «extrêmement chatoilleux» lorsqu'il ne peut réaliser ses prétentions à l'épanouissement personnel. Mais que faire pour éviter qu'un nombre encore plus grand de personnes ne se détournent du vivre-ensemble? La liberté devrait être comprise et enseignée «comme quelque chose de profondément social», concluent les auteurs dans leur livre passionnant.

SUSANNE WENGER

## Une électro-pop vaporeuse, expérimentale et fluide



ANNA AARON  
«Gummy»  
Hummus Records, 2022  
[www.annaaron.com](http://www.annaaron.com)

Le titre est collant, la couverture pastel. Le contenu, quant à lui, est comme un courant fluide. Un courant parfois agité en surface et méandreux sur les bords, mais qui continue, imperturbable, à couler dans le même sens. «Gummy» est le sixième album d'Anna Aaron depuis 2011. Et, comme les deux précédents, il est le résultat d'une collaboration fructueuse avec Bernard Trontin, le batteur des légendaires Young Gods. Le guitariste Nicolas Büttiker est aussi de la partie.

La Bâloise de 38 ans a enregistré «Gummy» dans son propre studio, situé dans une petite maison en altitude, où elle avait déjà travaillé avec Bernard Trontin sur l'album ambient «Moonwaves». La collaboration de ce couple musical disparate a débouché sur un album empli d'une chaleur accueillante et d'ambiances sonores oppressantes. Ou sur un équilibre, malgré son éclectisme? Dans tous les cas, il est courageux et surprenant dans ses moments expérimentaux.

D'une voix comme d'ordinaire vaporeuse et fragile, parfois multipliée en couches superposées, Anna Aaron chante sa vie. Thématiquement, «Gummy» est un album de séparation. Ses textes parlent de cœurs brisés sur le point de guérir, comme l'explique la chanteuse, Cécile Meyer de son vrai nom, sur son site web: «Il s'agit du moment où l'on recommence à rencontrer de nouvelles personnes et à récupérer son espace émotionnel». Ces émotions sont portées par des synthétiseurs, une basse gargouillante et la batterie très présente de Bernard Trontin.

Avec son atmosphère secrètement voluptueuse et sa rythmique affirmée, l'électro-pop de «Gummy» rappelle parfois le trip-hop des années 90, tout en restant bien ancrée dans son temps. Elle évoque aussi, ailleurs, la musique électronique de jours bien plus anciens.

Ce mélange paraît harmonieux et homogène. Mais là où cet album se révèle réellement formidable, c'est dans ses passages instrumentaux, où la pop se stratifie en véritables édifices de répétition hypnotique, comme dans le très long «Birthday» ou dans le dernier morceau, qui donne son titre à l'album. Tout à coup, un vieux krautrock allemand des années 70 nous traverse la tête.

«Gummy» est une balade plaisante et cohérente à travers le cosmos musical d'Anna Aaron et Bernard Trontin. Un cosmos en perpétuel mouvement. Un courant de sons et d'atmosphères, porté par un amour sans fioritures pour une pop-song mélodieuse.

MARKO LEHTINEN

## Tabagisme chez les jeunes: la Suisse se hâte lentement

La Suisse figure tout en bas du classement européen en matière de lutte contre le tabagisme. En 2022, une initiative interdisant la publicité pour les mineurs a été acceptée. La prévention se heurte à la puissance du Big Tobacco.



STÉPHANE HERZOG

«C'est une amélioration considérable». Co-directrice du Groupement romand d'études des addictions (GREAA), Camille Robert se souvient de sa satisfaction suite à l'acceptation en février 2022 de l'initiative populaire «Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac». Cet article constitutionnel pourrait entrer en vigueur en 2024. «Il aboutira à une interdiction presque totale de la publicité, car rares sont les lieux ou médias auxquels les mineurs ne peuvent pas avoir accès», estime le Conseil fédéral. Ces dispositions seront intégrées à la loi sur les produits du tabac. Lancée en 2015, elle vise à réglementer une

grande variété de dispositifs, dont le dénominateur commun est de délivrer de la nicotine aux consommateurs: cigarettes, tabac chauffé, e-cigarettes, tabac à placer entre les gencives (snus), substituts nicotiniques.

Malgré cette avancée, les milieux de la prévention demeurent méfiants. «Là où l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande une interdiction totale de la publicité, la loi suisse prévoit une liste d'interdictions en matière de publicité et de sponsoring, ce qui laissera un espace aux cigarettiers», estime Vanessa Prince, chargée de projets à Unisanté (VD). Pascal Diethelm, le président de l'association OxySuisse constate un gros

Près de 27 % des Suisses fument. Et la proportion des fumeurs est élevée chez les jeunes aussi. En matière de prévention, la Suisse se situe encore à l'avant-dernière place en Europe.  
Photo Keystone

défaut: «En focalisant l'attention sur les moins de 18 ans, cette loi risque de renforcer l'attrait des jeunes pour l'interdit». Il cite en exemple un stand installé au sein du dernier Montreux Festival par British American Tobacco, réservé aux majeurs. «C'est select, et ça attire des jeunes», dit-il. Ces messages de normalisation du tabac se retrouvent sur les réseaux sociaux. «Le tabagisme est une maladie infantile qui se transmet par le réseau social au sens large», commente le médecin suisse Reto Auer, qui collabore avec Unisanté. Pour les associations de prévention, la meilleure façon de protéger les jeunes contre le tabac serait d'en interdire intégralement la pu-

blicité. C'est ce que préconise la Convention cadre de l'OMS pour la lutte antitabac, signée par la Suisse en 2004, mais dont la ratification n'est pas au programme.

## Le royaume des multinationales du tabac

La puissance de l'industrie du tabac en Suisse contribue à ce retard. Le pays accueille Philip Morris (PMI), Japan Tobacco International et British American Tobacco Switzerland. PMI seul fabrique à Neuchâtel plus de 20 milliards de cigarettes par année, y compris de petites cigarettes destinées à son dispositif de tabac chauffé IQOS. «L'industrie du tabac a réussi à s'allier avec l'économie et les partis les plus conservateurs», juge Pascal Diethelm. Ainsi l'UDC par exemple, dont un conseiller national – Raymond Clottu (NE) – déclarait en 2016 que «la publicité pour les cigarettes n'a pas pour objet d'inciter à fumer, mais est simplement un instrument de concurrence légitime entre les marchés».

Au final, la Suisse se retrouve classée au 35<sup>e</sup> rang du «Tobacco Control Scale 2021 in Europe», soit à l'avant-dernière place avant la Bosnie-Herzégovine. Son score est de 35 points, contre 82 pour l'Irlande, qui cumule des bonnes notes dans huit rubriques. Parmi elles, la hausse des prix du paquet de cigarettes et les mesures d'interdiction de fumer dans des espaces publics. Concernant la publicité, des pays comme la Finlande ou la Norvège, où son interdiction est complète, sont gratifiés du maximum de points (13). La Suisse est à deux points. «Dans certains pays, les paquets de cigarette sont neutres et ne sont même pas visibles dans les points de vente, ce qui sape le marketing», résume le président d'OxySuisse.



Quels seront les effets de la future loi sur les produits du tabac en termes de prévention ? «La Suisse pourrait atteindre une dizaine de points, mais pas le maximum, car il restera des formes de publicité autorisées pour les plus de 18 ans», estime Jean-Paul Humair, médecin directeur du Centre d'information et de prévention du tabagisme à Genève.

## Une prévention faible ...

Les organisations souhaitent une loi qui aille plus loin. Elles déplorent notamment le fait que la Suisse ne dispose que d'une enquête globale sur la santé, réalisée seulement tous les cinq ans. Or il faudrait suivre pas à pas la prévalence du tabac – et du vapotage – chez les jeunes. Dans une étude menée en 2020 et 2021 auprès d'élèves du secondaire supérieur, 12% des jeunes âgés de 15 à 18 ans ont déclaré fumer tous les jours et 2% vapoter au quotidien. Les comparaisons par âge avec d'autres pays sont compliquées, mais globalement, 27% de la population suisse fume, contre environ 15% en Australie, où la lutte contre le tabac est féroce.

## ... et des paquets peu chers

Autre levier, une augmentation du prix du paquet, qui entraîne une diminution égale de la consommation des jeunes, rappelle Jean-Paul Humair. «Le prix des cigarettes est anormalement bas en Suisse par rapport aux autres pays», relève le dernier

Les nouvelles formes de consommation poussent à se demander ce qu'il faudrait empêcher: la consommation de nicotine en général, ou seulement la fumée? Ce flou affaiblit la prévention.  
Photo Keystone

rapport de la Commission fédérale sur les questions liées aux addictions. Soit neuf francs le paquet en Suisse contre 15 en Irlande. Chaque paquet vendu rapporte 4,6 francs à l'AVS, 2,6 centimes au Fonds pour la prévention du tabagisme et la même chose pour celui dédié à la promotion de la culture du tabac. «La taxe sur l'AVS pose un problème de justice sociale, car elle fait cotiser des gens dont une partie ne profitera pas de l'AVS en raison des maladies causées par le tabac», relève Camille Robert. Cette question échappe au projet de loi.

## Un débat sur la nicotine qui mine la prévention

Les campagnes pour lutter contre la tabagie disposent de trop peu de moyens, juge aussi le GREA. «Elles ont en général peu d'impact sur les jeunes. Il est plus utile d'agir sur l'offre et la demande ou de proposer aux jeunes de comprendre les mécanismes mis en œuvre dans la publicité », commente Jean-Paul Humair. C'est ce que fait Unisanté, avec une application sur tablette qui propose à des adolescents de dénicher des messages de publicité cachés dans des images présentées sous la forme d'un fil Instagram.

Derrière le débat sur la cigarette se cache celui de l'accès à la nicotine. Et il divise les professionnels de la prévention en deux camps. L'Association suisse pour la prévention du tabagisme défend l'idée d'une Suisse «sans tabac et sans nicotine». D'autres professionnels de la santé présentent la cigarette électronique – avec nicotine – comme un outil de réduction des risques. C'est le tabac qui tue plus de 9000 personnes chaque année, pas la nicotine, soulignent-ils. Le hic ? Ces messages divergents ont pour effet de brouiller la prévention.

# L'inscription au registre électoral est simple et claire

Vivre à l'étranger tout en votant en Suisse: la Suisse accorde cette possibilité à ses citoyens vivant à l'étranger. Les personnes qui souhaitent en faire usage doivent s'inscrire dans un registre électoral.

MARC LETTAU

Près de 780 000 Suisses vivent à l'étranger. Une grande partie d'entre eux – plus de 600 000 – ont plus de 18 ans et ont donc, d'après la loi suisse, le droit de voter et d'élire. Mais tous n'exercent pas, et de loin, les droits politiques que la Suisse accorde à ses citoyens vivant à l'étranger. Actuellement, près de 220 000 Suisses de l'étranger sont inscrits dans un registre électoral. En cette année électorale, bon nombre de ceux qui n'ont encore jamais exercé leur droit de vote et d'élection pourraient néanmoins se demander comment procéder à cette inscription nécessaire au registre électoral.

La procédure est relativement simple et, surtout, elle ne doit être effectuée qu'une fois: quiconque est inscrit au registre reçoit systématiquement, par courrier, le matériel de vote et d'élection dont il a besoin, sans avoir à le demander. Les conditions juridiques sont également rapides à décrire: pour s'inscrire dans un registre électoral, il faut avoir au moins 18 ans, être domicilié de manière permanente à l'étranger, s'inscrire auprès de la représentation suisse dans le pays où l'on est domicilié et ne pas être sous tutelle. L'inscription au registre est gratuite. De plus, voter et élire ne coûte rien ou presque aux votants: il suffit d'affranchir son enveloppe de vote avant de la renvoyer.

## La marche à suivre

Participer aux votations et aux élections en Suisse permet de mener une réflexion supplémentaire approfondie sur son pays d'origine. Étant donné que les Suisses de l'étranger sont inscrits au registre électoral de leur dernière commune de domicile en Suisse, ce lien avec leur pays d'origine se trouve renforcé. Les personnes qui n'ont jamais vécu en Suisse doivent se référer à leur commune suisse

d'origine. Le nom de la commune est l'une des informations requises pour s'inscrire au registre: la «demande d'exercice des droits politiques» est un formulaire facile à comprendre et pouvant être téléchargé en ligne, rempli à la main et renvoyé à la représentation suisse du pays où l'on est domicilié.

## Des possibilités de participation étendues

Les Suisses vivant en Suisse disposent de diverses possibilités pour participer au débat politique. Plusieurs fois par an, ils peuvent prendre des décisions politiques en votant au niveau communal, cantonal et fédéral. Les droits des Suisses de l'étranger ne sont pas aussi étendus, puisqu'ils ne peuvent voter qu'au niveau national. Mais à côté du droit de vote et d'élection, ils ont également le droit de signer des initiatives populaires et des référendums nationaux ainsi que le droit de se porter candidats au Conseil national. Dix cantons accordent en outre à leurs citoyens vivant à l'étranger le droit de vote et d'élection au niveau cantonal. Il s'agit des cantons de Berne, de Bâle-Campagne, de Fribourg, du Jura, de Genève, des Grisons, de Neuchâtel, de Soleure, de Schwytz et du Tessin.

Comme mentionné ci-dessus, l'inscription dans un registre électoral est permanente et ne doit pas être renouvelée. Elle est valable pendant toute la durée du séjour à l'étranger. S'ils le souhaitent, les Suisses de l'étranger peuvent aussi se faire radier du registre. Ce souhait est à adresser par écrit à la représentation du pays où l'on est domicilié. L'inscription au registre est par ailleurs également radiée si le matériel de vote ne peut être délivré à son destinataire trois fois de suite. Néanmoins, après une radiation, il est tout à fait possible de se réinscrire au registre électoral.

## Les obstacles

Les Suisses de l'étranger, en particulier ceux qui vivent outre-mer, se plaignent fréquemment de recevoir les documents écrits trop tard, ce qui fait qu'ils sont actuellement empêchés d'exercer leur droit de vote et d'élection. Ils continuent à exiger un canal de vote électronique (e-voting). Les autorités ne restent pas les bras croisés. De nouveaux essais de vote électronique sont actuellement en pleine préparation. Et les essais réalisés, par lesquels les documents de vote ont été acheminés par courrier diplomatique, sont en cours d'évaluation.



### www.elections-2023.ch propose des informations utiles sur les élections

Les élections de 2023 constituent également une priorité pour l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE). Elle a donc mis en place le site web [www.elections-2023.ch](http://www.elections-2023.ch), qui permet d'obtenir des informations utiles sur les élections qui approchent. Les personnes intéressées y trouveront notamment le manifeste électoral 2023 de l'OSE, des informations sur les partis politiques, la présentation d'éventuelles candidatures de la «Cinquième Suisse» au Conseil national ainsi que des articles des médias suisses spécifiquement liés aux Suisses de l'étranger.

(AW)

Formulaire de demande d'exercice des droits politiques (téléchargement): [revue.link/formulaire](http://revue.link/formulaire)



## Le Suisse qui ira dans l'espace

Marco Sieber a réussi à réaliser ce dont rêvent de nombreux enfants: il deviendra astronaute. Pour ce médecin qui a passé ses jeunes années à Berthoud, il est important que «la navigation spatiale redevienne plus visible en Suisse».

EVELINE RUTZ

L'annonce s'est propagée à la vitesse de l'éclair: la Suisse aura bientôt à nouveau un astronaute. Le 23 novembre 2022, l'Agence spatiale européenne (ESA) a présenté sa nouvelle promotion d'astronautes, dont cinq de carrière et douze de réserve. Marco Sieber, de Berthoud (BE), est lui aussi monté sur scène, rayonnant. Il fait partie de la sélection des astronautes de carrière. Âgé de 33 ans, il a réussi à s'imposer face à plus de

Centre européen des astronautes de l'ESA. «J'ai hâte de tout ce qu'il va m'arriver», dit-il. Il se décrit comme quelqu'un de curieux, qui a soif d'apprendre. Son parcours en témoigne aussi: le dernier poste que Marco Sieber a occupé est celui de médecin urgentiste dans le sauvetage hélicoptère et urologue à l'hôpital de Bienne. L'homme est éclaireur parachutiste à l'armée et a participé à une intervention de la KFOR au Kosovo en tant que médecin-chef. Il possède une li-

vie et prendra des leçons de russe. À côté de l'anglais, le russe est la deuxième langue officielle à bord de l'ISS. Lors de sa première mission spatiale, le futur astronaute pourrait être envoyé sur l'ISS – ou sur la lune. Mais c'est en 2026 au plus tôt que l'ESA mobilisera l'un des nouveaux membres de son corps d'astronautes.

La Suisse est membre fondateur de l'ESA et participe à son financement. Elle lui allouera 600 millions de francs pour la période 2023-2025. «Nous sommes des partenaires bienvenus dans l'aéronautique et possédons quelque savoir-faire», relève Marco Sieber. Son engagement, dit-il, contribue à ce que «la navigation spatiale redevienne plus visible en Suisse».

Le Bernois marche sur les pas de Claude Nicollier, le premier astronaute suisse. Celui-ci a effectué quatre vols spatiaux à partir de 1992, réparant le télescope spatial Hubble lors d'une action spectaculaire. Les images de l'événement et l'enthousiasme de l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi sont restés gravés dans toutes les mémoires.

Claude Nicollier est heureux que la Suisse soit à nouveau représentée dans la navigation spatiale habitée. D'après lui, Marco Sieber sera une source d'inspiration pour les jeunes: «Il sera quelqu'un d'important pour la formation de la jeunesse suisse dans les domaines de la science, de la technologie et des mathématiques.» Le chemin pour devenir astronaute est ardu, dit-il, car il faut s'initier à «une quantité considérable de sujets détaillés». Mais c'est aussi, dit celui qui a aujourd'hui 78 ans, «un plaisir et un privilège».



Le futur astronaute de carrière Marco Sieber pendant la cérémonie de l'ESA, le 23 novembre à Paris. Photo: Sebastiaan ter Brug, Utrecht, Wikimedia commons

22500 concurrentes et concurrents. La navigation spatiale le fascine depuis l'enfance, a-t-il confié aux médias. Autrefois, il construisait des fusées avec son frère. Aujourd'hui, son rêve d'enfant se réalise.

Entre-temps, Marco Sieber a déménagé à Cologne. En avril, il débutera sa formation de base d'un an au

Centre de pilote privé et s'adonne, pendant ses loisirs, au ski de randonnée, au parapente, à la plongée et au kitesurf.

À Cologne, Marco Sieber apprendra comment la Station spatiale internationale (ISS) est construite et comment elle fonctionne. Il effectuera entre autres un entraînement de sur-

Version complète de l'article sur: [revue.link/sieber](https://www.revue.link/sieber)

## La «Cinquième Suisse» obtient sa place dans le passeport suisse

Le passeport suisse a fait peau neuve le 31 octobre 2022. Pour la première fois depuis qu'il existe, la «Cinquième Suisse» y reçoit sa propre page. Les données biométriques restent enregistrées sur la puce électronique située dans la couverture du passeport.

Le passeport est un document unique: il nous permet de prouver notre identité et notre nationalité. Il convient ainsi d'en prendre soin. Conformément à la loi sur les documents d'identité, tous les citoyens suisses ont droit à un document d'identité de chaque type, c'est-à-dire un passeport et une carte d'identité. L'apparence du passeport suisse n'a pas changé depuis près de 20 ans. Sa dernière modification remonte à 2006, lorsqu'il a fallu l'adapter aux normes de sécurité au moment de l'introduction de la biométrie. La nouvelle série de passeports répond aux normes les plus récentes en matière de documents d'identité et contient des éléments de design uniques, inspirés par le paysage suisse.

La nouvelle famille des passeports suisses englobe le passeport ordinaire, le passeport diplomatique, le passeport de service, le titre de voyage pour réfugiés et le passeport pour les étrangers vivant en Suisse. Au cours du long processus de développement du nouveau passeport, les cantons ont été informés des différentes variantes de design possibles et priés de prendre position. Une majorité d'entre eux s'est prononcée en faveur de la variante progressiste, qui a été approuvée par la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, laquelle a entre-temps quitté le gouvernement.

### La «Cinquième Suisse» obtient sa propre page dans le passeport

Les diversités géographiques de la Suisse, ses montagnes impressionnantes et ses paysages sculptés par les eaux constituent les thèmes centraux du nouveau design du passeport. Chaque canton y est en outre représenté par son territoire, son plus haut sommet et son drapeau. Les édifices cantonaux représentés sont situés à l'arrière-plan et sont désormais visibles aux ultraviolets. La Confédération a également dédié à la «Cinquième Suisse», c'est-à-dire aux près de 780 000 Suisses de l'étranger, une page de visa: comme pour les cantons, l'une des pages intérieures du passeport représente la com-

À la fois attaché à ses racines et ouvert sur le monde: le nouveau passeport biométrique suisse contient une page supplémentaire dédiée à la «Cinquième Suisse». Mais il recèle également des nouveautés techniques: le filigrane se compose d'un cristal multiton et d'un électrotype (croix suisse).

Photo fedpol



L'histoire du passeport suisse reflète les évolutions technologiques et sociétales sur plusieurs décennies. Photo fedpol

munauté des Suisses de l'étranger en tant que 27e canton symbolique et virtuel.

## Attaché à ses racines et ouvert sur le monde

Le design du nouveau passeport représente un voyage virtuel à travers tous les cantons suisses, classés dans l'ordre de leur point culminant. L'élément qui les relie, à l'arrière-plan, est un paysage continu s'étendant des sommets alpins jusqu'aux plaines vallonnées. Classés en fonction de leur plus haut sommet, les cantons qui se suivent au fil des pages n'ont pas toujours de frontière commune, ce qui permet de créer un paysage virtuel typiquement suisse. Le passeport suisse conserve la couverture rouge qu'on lui connaissait jusqu'ici. Sur la page des données personnelles se trouve une vue du plus haut sommet du massif du Gothard, source de nombreuses rivières et principale ligne de partage des eaux des Alpes et de la Suisse, ce qui correspond très bien à la thématique globale du passeport. Le massif du Gothard en constitue le centre, avec le Pizzo Rotondo. Il abrite les sources des plus grands fleuves suisses, qui s'étendent jusqu'à l'étranger, et relie ainsi les thèmes principaux du design: les montagnes et l'eau. L'eau est un élément récurrent, qui parcourt les 26 cantons, depuis les sommets alpins jusqu'aux vallées. Le



2022

La nouvelle famille de passeports allie sécurité, fonctionnalité et esthétique en se dotant de multiples dispositifs de sécurité.

Photo fedpol

design du nouveau passeport suisse souligne les caractéristiques d'un pays à la fois attaché à ses racines et ouvert sur le monde.

## Le passeport suisse – un voyage dans le temps

La Première Guerre mondiale a entraîné un durcissement international des conditions relatives aux voyages, ce qui a eu un impact sur le passeport suisse. Avant la guerre, les cantons étaient encore habilités à établir les passeports. Le 27 novembre 1916, le Conseil fédéral a adopté une ordonnance concernant l'emploi d'un formulaire unique de passeport, applicable dans tout le pays. Auparavant, le passeport suisse était vert, puis brun. Il n'arbore la couleur rouge et la croix suisse que depuis 1959. À l'époque, ce document officiel contenait encore des informations détaillées sur la couleur des yeux ou la profession. Les photos des enfants étaient collées dans le passeport des parents. Une modernisation a eu lieu en 1985, quand la croix suisse a été placée au milieu. En 2003, la croix a été déplacée vers le haut, et le passeport contient des données biométriques depuis 2006.

ERWIN GASSER,  
DIRECTION CONSULAIRE, DFAE

## Nouvelle station mobile pour les passeports

- Les nouvelles stations mobiles et modernes mises à la disposition des représentations suisses à l'étranger font partie de la nouvelle infrastructure biométrique pour les documents d'identité. Elles permettent d'enregistrer les données biométriques hors des ambassades, des consulats généraux et des centres consulaires régionaux.
- Grâce à ce service mobile, les Suisses de l'étranger ne doivent pas effectuer un long trajet pour faire renouveler leurs documents d'identité, mais ils peuvent le faire près de chez eux.
- Les représentations suisses ont à leur disposition un nombre limité de stations mobiles. Lorsqu'une représentation prévoit l'utilisation décentralisée d'une station mobile, elle en informe à l'avance les Suisses inscrits auprès d'elle.
- Pensez à renouveler à temps vos documents d'identité prochainement échus. En fonction des ressources humaines et financières de la représentation dont vous dépendez et de la disponibilité des stations mobiles, il est possible que vous ne puissiez avoir recours à une station mobile près de chez vous qu'une fois par an ou tous les deux ans. Un document d'identité suisse peut également être renouvelé plusieurs mois ou un à deux ans avant sa date d'échéance.
- Tous les documents d'identité établis jusqu'ici conservent leur validité jusqu'à la date qui y est inscrite. La procédure de demande reste identique.
- Les personnes souhaitant un passeport au nouveau design doivent, comme avant, prendre rendez-vous avec la représentation suisse dont elles dépendent pour la saisie de leurs données biométriques.
- Le passeport suisse doit être commandé en ligne sur [www.passeportsuisse.ch](http://www.passeportsuisse.ch). La demande est traitée par la représentation suisse compétente à l'étranger.



# La Suisse en poche

SwissInTouch.ch  
L'application pour la communauté des Suisses de l'étranger



swissintouch.ch



## Votations fédérales

Le Conseil fédéral décide des objets au moins quatre mois à l'avance. La prochaine votation aura lieu le 18 juin 2023.

Toutes les informations sur les thèmes soumis à votation (brochure explicative, comités, recommandations du Parlement et du Conseil fédéral, etc.) sont disponibles sur [www.admin.ch/votations](http://www.admin.ch/votations) ou sur l'application «VoteInfo» de la Chancellerie fédérale.



## Initiatives populaires

À la clôture de la rédaction, les initiatives populaires suivantes avaient été lancées (délai de récolte des signatures entre parenthèses):

- Initiative populaire fédérale 'Refonte de l'économie en un système communautaire de contingents' (10.07.2024)
- Initiative populaire fédérale 'Sauvegarder la neutralité suisse (initiative sur la neutralité)' (08.05.2024)
- Initiative populaire fédérale 'Oui à une prévoyance individuelle indépendante' (25.04.2024)
- Initiative populaire fédérale 'Oui à une médecine naturelle indépendante' (25.04.2024)

La liste des initiatives populaires en suspens est disponible sur [www.bk.admin.ch](http://www.bk.admin.ch) > Droits politiques > Initiatives populaires > Initiatives en suspens



## Information

Annoncez votre adresse e-mail et numéro de téléphone portable et/ou leur changement à votre représentation suisse.

Inscrivez-vous au guichet en ligne du DFAE sur le site internet [www.swissabroad.ch](http://www.swissabroad.ch) afin de choisir le mode de livraison souhaité pour la «Revue Suisse» ou d'autres publications. L'édition actuelle de la «Revue Suisse» et les numéros précédents sont consultables sur [www.revue.ch](http://www.revue.ch), où ils peuvent être imprimés. La «Revue Suisse» (ou «Gazzetta Svizzera» en Italie) est distribuée gratuitement à tous les foyers de Suisses de l'étranger sous forme électronique (par e-mail) ou imprimée. L'application «Swiss Review» est également disponible pour iOS/Android.

## Le chemin vers les études universitaires en Suisse

En Suisse, il existe trois types de hautes écoles universitaires : université, haute école spécialisée et haute école pédagogique. Elles proposent toutes des cursus de bachelor de trois ans, suivis de cursus de master. Voici un bref résumé des principaux faits.

### Trois types de hautes écoles universitaires

Les **universités** proposent des études en droit et en économie, en mathématiques et en sciences naturelles ainsi qu'en sciences humaines et sociales. Les écoles polytechniques fédérales ETH (Zurich) et EPF (Lausanne) se concentrent sur l'ingénierie, les mathématiques et les sciences naturelles. Les **hautes écoles spécialisées** proposent des programmes de diplômes orientés vers la pratique, notamment dans les domaines de la santé, des sciences sociales, de la gestion d'entreprise, des technologies innovantes, de la musique et des arts. Les **hautes écoles pédagogiques** forment les étudiants qui souhaitent devenir des enseignants qualifiés pour les différents niveaux scolaires.

### Conditions d'admission

Pour être admis dans un cursus de bachelor, il faut être titulaire d'un certificat de maturité reconnu par la Confédération

Suisse ou d'un diplôme étranger équivalent. Les hautes écoles universitaires déterminent pour les diplômés étrangers des normes spécifiques à chaque pays. Les normes actuelles peuvent être consultées en ligne : [revue.link/conditions](http://revue.link/conditions)

Pour être admis dans une haute école spécialisée, il faut normalement avoir effectué un apprentissage professionnel suivi d'une maturité professionnelle ou une maturité gymnasiale suivie d'une année de stage. Nous vous recommandons de vous renseigner sur les conditions d'admission directement auprès de la haute école spécialisée.

Pour les hautes écoles pédagogiques, les conditions d'admission varient selon les filières.

### Connaissances linguistiques requises

Une bonne connaissance d'au moins une langue nationale, selon la région linguistique dans laquelle on souhaite étudier, est généralement indispensable. Il existe

peu de programmes de bachelor enseignés uniquement en anglais, tandis que de nombreux programmes de master sont en anglais.

### Délais d'inscription

La plupart des programmes de bachelor commencent en septembre et la date limite d'inscription est le 30 avril, avec de rares exceptions comme la médecine ou des programmes spécifiques comme les sciences du sport. Les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques peuvent avoir des délais d'inscription différents.

RUTH VON GUNTEN



Education Suisse  
Formation en Suisse  
Alpenstrasse 26  
3006 Berne, Suisse  
+41 31 356 61 04  
[info@educationssuisse.ch](mailto:info@educationssuisse.ch)  
[educationssuisse.ch](http://educationssuisse.ch)



## La Zürcher Kantonalbank s'adresse aux Suisses de l'étranger

Les Suisses de l'étranger rencontrent souvent des difficultés pour conserver leurs relations financières avec la Suisse. L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) s'engage depuis des années pour leur faciliter la tâche dans ce domaine. Elle vient de conclure un nouveau partenariat avec la Zürcher Kantonalbank (ZKB), qui propose des conditions bancaires intéressantes aux Suisses de l'étranger. Ce partenariat est entré en vigueur le 1er janvier 2023. Il s'agit du deuxième partenariat conclu avec une banque, après celui conclu en 2017 avec la Banque cantonale de Genève.

La ZKB propose aux Suisses de l'étranger les mêmes services bancaires qu'aux Suisses vivant en Suisse. Reto Jäger, responsable régional Private Banking International à la ZKB, l'exprime en ces

termes: «Voilà plusieurs années déjà que nous accompagnons les Suisses qui s'établissent à l'étranger. Nous ne fixons pas de montant minimum pour l'ouverture d'un compte, nous proposons une vaste palette de services et possédons d'excellents experts en notre sein». Reto Jäger décrit le partenariat conclu avec l'OSE comme un «jalón important». Il est persuadé que cela permettra à la banque d'augmenter encore sa notoriété de partenaire fiable au sein de la communauté des Suisses de l'étranger.

FLORIAN BACCAUNAUD



L'offre de la ZKB: [revue.link/zkb](http://revue.link/zkb)

## Le prochain Congrès sera dédié à la culture

Le Congrès des Suisses de l'étranger se tiendra cette année du 18 au 20 août 2023 à Saint-Gall, et sera placé sous le signe de la culture. La diffusion de la culture suisse à l'étranger et les échanges culturels internationaux sont en effet des éléments clés de la promotion culturelle. Ces échanges culturels et la préservation soignée du patrimoine matériel et immatériel ont en outre un fort impact sur la formation de l'identité, ainsi que sur la perception de la Suisse à l'étranger.

Les questions liées à ce sujet promettent des discussions animées au Congrès des Suisses de l'étranger. Avec tous les biens culturels qu'elle abrite, la ville de Saint-Gall elle-même constitue un écrin stimulant et riche en expériences culturelles pour le Congrès.

Des informations détaillées sur le Congrès, qui est devenu un rendez-vous d'échanges précieux et appréciés par les Suisses de l'étranger, seront publiées et mises à jour en permanence sur [www.swisscommunity.org](http://www.swisscommunity.org) > Congrès. Vous y trouverez également le programme détaillé et les documents d'inscription. (MUL)



Elle est l'emblème de la ville de Saint-Gall: l'abbatiale baroque, achevée en 1766. Photo DR

## Les joies de l'hiver par un temps estival

Notre camp de vacances d'hiver pour les enfants de 8 à 14 ans à Valbella (GR) a été un succès. Malgré un temps estival, les 40 enfants ont pu s'en donner à cœur joie et nos moniteurs et monitrices ont fait en sorte de leur faire passer un séjour magnifique.



Pendant dix jours, les enfants ont pu améliorer leur niveau en ski et en snowboard. Sur les pistes et à côté, les moniteurs et monitrices ont tout donné, allant parfois même jusqu'à oublier exprès de crier «Uno!» au jeu de l'Uno afin que tout le monde gagne au moins une fois.

À côté du ski et du snowboard, d'autres activités ont été proposées, comme de la luge et du patin à glace. Et quand ils ne faisaient pas de sport, les enfants ont pu faire du bricolage, écrire des cartes postales, jouer à des jeux de société ou se faire des amis. En résumé, ce camp de vacances a été une expérience inoubliable pour tous les enfants, et nous avons tous fait le plein de précieux souvenirs.

Merci pour votre participation et, nous l'espérons, à l'année prochaine! Dès le 6 septembre 2023, vous pourrez vous inscrire au prochain camp de vacances d'hiver, qui se tiendra à nouveau à Valbella (GR).

DAVID REICHMUTH, FESE

Stiftung für junge Auslandschweizer  
Fondation pour les enfants suisses à l'étranger  
The foundation for young swiss abroad  
Fondazione per i giovani svizzeri all'estero

Fondation pour les enfants suisses  
à l'étranger (FESE)  
Alpenstrasse 24, 3006 Berne, Suisse  
Téléphone +41 31 356 61 16  
E-Mail: info@sjas.ch  
www.sjas.ch/juskila



## Un camp d'hiver riche en expériences et en moments forts



Des moments forts, le camp d'hiver 2022-2023 du Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger en a connus: avec du ski ou du snowboard du matin au soir, une excursion à Zermatt, et un nouvel an passé en Suisse!

C'est à Grächen (VS) que les 26 participants du camp d'hiver, issus de 14 pays différents, ont passé les journées du 28 décembre 2022 au 6 janvier 2023. Ils avaient pu choisir à l'avance s'ils souhaitaient goûter aux joies du ski ou du snowboard. Deux skieurs et un snowboarder s'essayaient même pour la première fois à ces disciplines sportives. Les trois participants ont pu compter sur les excellentes instructions et le soutien assidu de nos moniteurs qualifiés.

Au milieu du camp de vacances, nous avons fêté ensemble la Saint-Sylvestre et le nouvel an, qui ont coïncidé avec l'anniversaire d'une participante: nous avons donc deux bonnes raisons pour faire la fête. Le lendemain, après une grasse matinée et un

brunch délicieux, le groupe est parti en excursion à Zermatt sous le soleil pour jeter un coup d'œil au Cervin.

La deuxième partie de la semaine s'est également déroulée sur les pistes et, le dernier jour, les participants qui le souhaitaient ont pu relever un nouveau défi: échanger leur snowboard contre des skis – ou l'inverse – et approfondir ainsi leur découverte des sports d'hiver.

FABIENNE STOCKER, SERVICE DES JEUNES

Swiss  
Community

Service des jeunes de l'Organisation des  
Suisses de l'étranger,  
Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse  
youth@swisscommunity.org  
www.swisscommunity.org  
Tél. +41 31 356 61 25



# Débat: la châtaigne, un morceau de patrimoine suisse

Ce sont parfois de petits détails insignifiants de la vie quotidienne qui s'estompent quand on décide de quitter la Suisse. Par exemple, l'image des cabanes à marrons pittoresques du centre-ville, l'odeur des châtaignes grillées qui en émane et les plaisanteries du marchand. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que nous ayons reçu un grand nombre de courriers de nos lectrices et lecteurs à la suite de la parution de notre article sur la culture des châtaignes dans le dernier numéro de la «Revue Suisse».



## La châtaigne, un bien culturel suisse

### SUSANNE BOOTS-NOEBEL, NOUVELLE-ZÉLANDE

L'article sur la châtaigne en tant que bien culturel m'a renvoyée à mes jeunes années. Pendant mon enfance et même mon adolescence, les stands de marrons à Zurich faisaient partie intégrante de l'automne et nos parents nous offraient régulièrement un sachet rempli de châtaignes odorantes. Je vis en Nouvelle-Zélande depuis plusieurs dizaines d'années, et j'y suis heureuse, mais quand je lis ce type d'article sur la Suisse, j'ai tout de même très chaud au cœur, et j'espère avoir la chance de sentir une fois encore l'odeur des «Marroni» et de me régaler d'un sachet de châtaignes chaudes.

### LOUIS KRÄHENBÜHL, MEXIQUE

J'ai grandi à Bâle, et je me souviens très bien des vendeurs de marrons, qui étaient tous des Italiens. Un sachet (ou «cornet», comme nous disions alors) de marrons coûtait environ 40 centimes, et nous rigolions en entendant les marchands crier «Aissi (Hesse) Marroni, chaud les marrons!»

### DANIEL GILLIÉRON, CHENGDU, CHINE

En matière de polyculture, le châtaignier aime la compagnie du noisetier, du chêne, de l'aulne glutineux, de la fougère, du buisson d'Erica, du genêt, du chèvrefeuille, du raifort, du lierre, de l'arachide, des champi-

gnons. La conservation des selves de châtaigniers répond au besoin d'esthétique et d'expérience dans le paysage. Dans le cadre du changement climatique, les châtaigniers pourront peut-être s'établir plus au nord... Comme la production de châtaignes couvre la période d'août à décembre, la transformation des produits peut aussi être une autre source de revenus pour qui travaille la terre.

## La Suisse ouvre la voie aux centrales solaires dans les Alpes

### HEINZ MANHART, PHILIPPINES

Encore une mauvaise décision. Sans même parler de l'aspect esthétique, qui déneigera et dégivrera les panneaux solaires? Quel volume d'énergie sera perdu lors de la distribution de l'électricité? Au lieu de dépenser de l'argent pour défigurer les montagnes, il serait plus intelligent de subventionner les installations solaires privées, afin de produire de l'énergie là où on en a besoin. J'ai moi-même un système solaire sur mon toit.

### JACK BRUNNER, AUSTRALIE

Cela détruira la beauté de la Suisse. Et que deviendront les panneaux solaires usagés lorsqu'il faudra les remplacer? Je vis en Australie et l'énergie solaire me permet d'être complètement autonome. Mais tous mes panneaux se trouvent sur mon propre toit: ainsi, les beautés naturelles sont préservées, et l'énergie est gratuite! Pour la Suisse, la solution la plus sûre et la moins chère aurait sans doute été l'énergie nucléaire. Mais celle-ci est désormais importée de France.

### ERICH SUTTER, ÉTATS-UNIS/SUISSE

Votre article oublie d'aborder la question du stockage de l'énergie solaire. Le soleil ne

brille que pendant la journée. Le stockage de grandes quantités d'énergie dans des batteries et sous forme d'hydrogène reste un problème non résolu.

## Élections 2023: comment les grands partis s'adressent à la «Cinquième Suisse»

### MICHEL GUIGNARD, FRANCE

Bravo pour cet article, informatif et synthétique. Un sujet que la «Revue Suisse» se doit de suivre de près.

### LUKAS EICHELE, PHILIPPINES

Quand mon enveloppe de vote arrivera chez moi, aux Philippines, les élections seront déjà passées. Et personne ne sait pourquoi le vote électronique a de nouveau été supprimé.

Dans notre édition en ligne – [www.revue.ch](http://www.revue.ch) –, vous pouvez à tout moment commenter les articles de la «Revue Suisse» et découvrir les derniers commentaires. Vous pouvez également participer aux discussions en cours ou en lancer de nouvelles sur la plateforme SwissCommunity de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE).

Lien vers le forum de discussion de SwissCommunity:  
[members.swisscommunity.org/forum](https://members.swisscommunity.org/forum)



Au sujet de l'article «L'express linguistique»: traduction de l'extrait de texte en romanche de la page 19. Le texte a été traduit de l'allemand en romanche par Daniel Telli.

«La création de mots en romanche n'est pas une activité abstraite ou académique. Il est important que les utilisateurs puissent participer directement au Pledari Grond et au renouvellement de la langue. Cela renforce le sentiment que la langue appartient à toutes les personnes qui l'utilisent. Le romanche ne doit pas devenir une langue artificielle, mais rester ancré dans la vie moderne, qui évolue sans cesse.»

# Nous avons besoin de nouvelles perspectives.



Suisse.



Vue aérienne, Genève, © Jan Geerk

# Nous avons besoin de Suisse.

Découvrir les villes suisses: [MySwitzerland.com/villes](https://www.myswitzerland.com/villes)  
Partage tes plus belles expériences avec [#IneedSwitzerland](https://twitter.com/IneedSwitzerland)

